NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

81e ANNEE No. 11 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 12 MAI 1933

SEMINAIRE de ST-HYACINTHE

La municipalisation

ON PROJETTE DE MUNICIPALISER L'ELECTRICITE DANS NOTRE VILLE.— QU'EST-CE A DIRE?— L'EXPERIENCE FAITE AVEC L'EAU.— QU'EST-CE QUE PENSE VRAIMENT M. BOUCHARD?

Nous n'avons pas à nous prononcer, pour l'instant, sur la question de la municipalisation de l'électricité à Saint-Hyacinthe. Au fait, nous ne savons pas de quoi il s'agit. L'affaire nous arrive comme un cheveu sur la soupe. Au conseil de ville, mercredi soir dernier, on lance l'idée de la municipalisation; les échevins approuvent une dépense de $500. pour savoir à quoi s'en tenir sur la possibilité de municipaliser les services électriques dans notre ville. Le surlendemain, le maire adresse aux contribuables une lettre ouverte, où il leur fait part de son intention de municipaliser, sans plus. Il n'est pas dit comment on s'y prendra, ni à quel prix on pourra vendre l'électricité municipale. Ce n'est pas une mince entreprise que cette affaire de municipalisation, et il importe d'y regarder à deux fois avant de conclure. Car, la municipalisation faite, il faudra se contenter des services assurés par le nouveau régime. Quels seront ces services? Jusqu'à quel point seront-ils efficaces? Autant de questions qui se posent, et qui nous intéressent d'autant plus que nous avons fait, dans le passé, une expérience assez peu encourageante de la municipalisation. Enfin, accordons aux autorités le mérite de leur bonne intention.

* * *

La municipalisation projetée de l'électricité nous en rappelle une autre, que nous avons à Saint-Hyacinthe, et qui ne donne au contribuable que des avantages fort lointains: celle de l'eau. Nous avons la municipalisation de l'eau, voilà un fait; l'eau coûte chez nous très cher, second fait. C'est le secret de Polichinelle, chez les citoyens de Saint-Hyacinthe, que la ville n'est pas censée réaliser de bénéfices avec ses services d'eau; que la dite ville touche quand même, chaque année, des profits considérables à même les opérations de l'aqueduc; que ces profits sont appliqués, sous couvert de prêt, il est vrai, aux dépenses d'administration générale. Toutes choses que nous n'avons pas à discuter pour le moment, mais qui établissent quand même ceci: que le contribuable ne jouit guère du coût modeste de l'eau à Saint-Hyacinthe. Ces prémisses posées, demandons-nous si la municipalisation de l'électricité créera ou ne créera pas, chez nous, une situation semblable à celle que nous devons à la municipalisation de l'eau? Il faudrait au contribuable l'assurance qu'il jouira de la municipalisation des services électriques, mais d'une façon plus tangible que des services d'eau. Autrement, à quoi bon? Si, comme dit le maire, nous payons l'électricité trop cher à Saint-Hyacinthe, nous y payons aussi l'eau trop cher. Et l'eau nous est vendue par la ville.

* * *

Admettons néanmoins que le maire de Saint-Hyacinthe, M. Bouchard, déteste les trusts, qu'il leur reproche leurs abus, et qu'il voudrait voir la fin de leurs opérations dans les limites de la ville qu'il administre. Il reste que M. Bouchard fait partie, à Québec, d'un gouvernement qui vendrait sa chemise, (pour ainsi parler), et celle du dernier habitant de la province, pour la gloire entière et définitive des trusts; et que l'attitude du même M. Bouchard, à l'endroit des mêmes trusts, ne paraît pas uniforme partout. Ainsi, quelle fut au Parlement la conduite de M. Bouchard, quand la ville de Québec demanda seulement le *droit* de municipaliser chez elle l'électricité? Si notre mémoire ne fait pas défaut, M. Bouchard se garda de prendre part au débat qui eut lieu en Chambre. Sans doute il est président de la Chambre et son rôle habituel, comme tel, est de diriger le débat sans y participer. Mais il lui est aussi permis, si le coeur lui en dit, de quitter son fauteuil de président et d'exprimer toute opinion qu'il lui plaît, à titre de député. M. Bouchard ne s'est-il pas autorisé de ce droit, à la veille même de la prorogation, pour chanter pouilles au journal *l'Action catholique*, de Québec, à propos d'une dépêche publiée par ce journal, et qui ne lui plaisait pas? Il nous semble que M. Bouchard, pour être logique avec lui-même, eut pu prêter main forte aux citoyens de Québec quand ils demandaient à la Chambre, non pas l'autorisation à municipaliser chez eux l'électricité, mais seulement le *droit* de municipaliser.

* * *

De plus en plus, en face de tous ces faits, nous ne savons que penser de la municipalisation que projette à Saint-Hyacinthe le conseil de ville. Nous sommes, à vrai dire, en face d'un énorme point d'interrogation.

Harry BERNARD

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le passage devait avoir 15 pds de longueur et 8 de largeur. Les dimensions de la sacristie étaient de 43 x 38 pieds. Les murs de cette sacristie comme ceux du passage avaient 2 pieds d'épaisseur et 15 de hauteur.

Les lambourdes seraient en cèdre équarri sur une face et portant au moins 9 pouces de diamètre au petit bout. Les planchers en madriers de pin de deux pouces, blanchis dans le choeur non dans la nef. Il devait y avoir un jubé avec deux escaliers pour y arriver. La charpente de l'église et de la sacristie pouvait être en épinette ou en pruche, mais celle du clocher devait être en pin L'église, la sacristie et le passage devaient être couverts en bardeaux de pin, le pont du clocher en tôle, la flèche du clocher en fer blanc et la croix devait être surmontée d'un coq.

Les entrepreneurs se faisaient forts de monter les murs aux lambourdes en 1850, à 15 pieds en 1851 et le reste de la maçonne en 1852, excepté le portail ainsi que la charpente et la couverture qui seraient renvoyés à 1853, le tout pour les prix et somme de 79000 livres. ancien cours, payables 10000 francs en avril prochain, puis 10000 francs le 15 janvier de chaque année, jusqu'à acquittement complet.

Les entrepreneurs devaient fournir une caution de 40000 francs, donnée par Joseph et Hyacinthe Généreux, par Léandre Auger, Joseph Ravenelle-Lalime, Frs Catudal St-Jean et Hilaire Théberge.

Par un acte en date du 17 novembre, les entrepreneurs reconnaissent et confessent que les plans de l'église et de la sacristie à bâtir ont été remis entre leurs mains par les syndics, quittes à les rendre intactes en temps et lieu.

G.P.A.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Madame Albert Lévesque

Les écrivains et les artistes du Canada français auront appris avec regret la mort, aussi triste qu'inattendue, de madame Albert Lévesque, épouse de l'éditeur montréalais. La défunte, née Jeanne Labrecque, est décédée vendredi dernier, à l'âge de 31 ans. Cultivée et de manières simples, sachant allier l'amabilité à une discrétion de bon aloi, madame Lévesque était fort accueillante aux nombreux amis de son mari. Son salon leur était toujours ouvert, et rares sont ceux qui n'eurent pas à se louer de son hospitalité. On pourrait dire qu'elle était partout et n'était nulle part, tant son tact lui inspirait de voir, en s'effaçant elle-même le plus possible, au confort et au plaisir de ses invités. Sa mort est une perte, non seulement pour son mari, mais pour tous ceux qui l'ont connue. Elle laisse deux enfants, un garçon et une fille, trop jeunes malheureusement pour avoir pu apprécier à leur valeur les qualités innées de leur mère.

Un livre utile

Il nous fait plaisir de signaler à l'attention du lecteur le dernier ouvrage de M. Pierre Daviault: *Questions de langage*. Ce livre est sérieusement fait et rendra service. Il a pour but de poursuivre impitoyablement les expressions et les tournures fautives dont notre langage est farci. Aucun écrivain, aucun journaliste, aucun collégien sérieux ne voudra s'en passer. Il est fort documenté, abondant en exemples pris dans les littératures française, anglaise, américaine, canadienne; c'est à tel point qu'on se demande si l'auteur n'a pas tout lu? Et cela est d'autant plus étonnant que Daviault, traducteur à Ottawa, est un homme occupé. Mais n'est-il pas de tradition, chez nous, qu'il n'y a que les hommes occupés par mille besognes qui travaillent? En un pays où il n'y a qu'Olivar Asselin qui sache le français parfaitement, le livre de Daviault sera chaque jour utile.

Ce qu'on pense ailleurs

A propos de la municipalisation projetée de l'électricité à St-Hyacinthe, M. Thomas Poulin écrit à l'*Action catholique*:

"Les contribuables de la ville de Saint-Hyacinthe trouvent qu'ils paient leur électricité trop cher. Ils l'ont manifesté dans une requête adressée à leur conseil municipal. Cette démarche leur a valu une certaine diminution des taux et la compagnie presse maintenant les usagers de signer des contrats d'achat de courant.

"Les choses n'en restent pas là, car le conseil municipal estime, il le dit dans une lettre de son maire M. T.-D. Bouchard aux contribuables, que la municipalisation pourrait assurer des taux encore beaucoup plus bas. Et le maire demande aux intéressés de ne pas signer de contrats maintenant. Un comité municipal étudie la situation et promet de tenir les contribuables au courant de ce qu'il découvrira.

"Il sera intéressant de suivre ce qui se passera d'ici quelques mois dans cette ville de Saint-Hyacinthe."

Chauffeurs d'auto

Dans un bourg d'Auvergne, raconte *Le Messager de Saint-Michel*, de Sherbrooke, on affiche ce sage avertissement à l'adresse des chauffeurs d'auto:

Un bon conseil:
Si vous roulez lentement,
Vous verrez notre village,
Il est très joli.
Si vous roulez trop vite,
Vous verrez notre prison,
Elle est très humide.

Le conseil pourrait s'appliquer dans les diverses municipalités de notre province. La plaie des automobilistes imprudents est ici aussi vive qu'en France.

H.B.

MME DE POMPADOUR ET LE CANADA

Un peu d'histoire.— Ce qu'on enseigne et ce qu'on n'enseigne pas.— Le régime français et les écoliers de langue anglaise.

par Harry Bernard

En marge d'un feuillet-anonnce distribué par une compagnie qui s'occupe de tourisme, M. Eugène L'Heureux fait dans l'*Action catholique*, (Québec), quelques considérations fort à propos sur l'enseignement de l'histoire du Canada, dans les milieux anglo-saxons.

Il écrit entre autres choses:

"Pouvons-nous émettre le voeu que, dans toutes les écoles du Canada, on enseigne au moins un peu l'histoire de la domination française, afin de permettre à tous de saisir la différence, au point de vue canadien, entre les Canadiens français attachés à ce pays par tout leur passé, et les immigrants tout fraîchement débâilés, posés ici comme l'oiseau sur la branche, regrettant souvent de voir fermée la porte de l'Oncle Sam?"

Et voilà! Tant pour les écoles où l'enseignement se donne en anglais. On pourrait aussi souhaiter, sans blesser personne, que l'histoire fût présentée de façon plus vivante, plus humaine, dans maintes écoles de chez nous. La première condition serait une meilleure préparation des professeurs. Trop souvent, l'histoire de notre propre pays est exposée avec une sècheresse, une désinvolture qui empêchent l'élève de s'y intéresser.

A propos de la fin du régime français au Canada, nous trouvons justement dans un ouvrage de Pierre de Nolhac: *Madame de Pompadour et la politique*, quelques traits qui étonneront plus d'un professeur de collège. Combien savent, par exemple, que la favorite de Louis XV fut plus acharnée que quiconque, vers 1757, à la défense du Canada et à sa conservation à la France? Ce n'est pas elle qui eût méprisé, comme Voltaire, les misérables arpents de terre du Canada. "Madame de Pompadour, écrit de Nolhac, montre pour nos possessions en péril un intérêt passionné." Elle va jusqu'à souscrire un million sur sa fortune privée pour la défense du Canada. Elle participe à l'armement de vaisseaux, et l'inventaire de sa succession révèle qu'elle a eu des actions dans au moins dix-neuf navires destinés à la défense des colonies; tout cela, écrit l'historien, "resté inachevé dans les arsenaux, pris ou coulé par les quatre cents vaisseaux d'Angleterre qui tiennent la mer."

Le résultat de la bataille des plaines d'Abraham n'est pas plus tôt connu à Versailles que Mme de Pompadour ne songe qu'à reprendre Belle-Isle aux Anglais. Elle... "se passionne pour un plan du duc d'Aiguillon et le sert de tout son pouvoir: "Il n'y a pas eu un moment de perdu, écrit-elle au commandant de Bretagne. M. Berryer, (ministre de la Marine), s'est prêté à tout ce qu'il a pu. Je me flatte que le vainqueur de Saint-Cast le sera encore de Belle-Isle. Quelle gloire pour lui et pour la nation! Je n'ai pas besoin de vous la faire envisager, puisque vous l'avez imaginée. Je n'ai donc que des voeux à faire; ils sont bien vifs et bien sincères; mais je n'ai jamais été si affligée d'être une femme que dans ce moment..." (1)

Ces détails nous paraissent intéressants. Il ne s'agit pas pour nous de réhabiliter Mme de Pompadour, ni de lui prêter des couleurs qui ne lui conviennent pas. Mais il est certain que cette femme, au milieu du scandale et des dérèglements dont elle donnait dérèglements dont elle donna

(*suite en dernière page*)

(1) P. de Nolhac: *Madame de Pompadour et la politique*, Calmann-Levy, 1928.

Deuil pour le notaire Gaston Beaudoin

Saint-Liboire, 10.— Le notaire Gaston Beaudoin, préposé à l'enregistrement dans le comté de Bagot, maire de Saint-Liboire, vient d'avoir la douleur de perdre son fils Jean, décédé hier à l'âge de 15 ans. Outre son père, le défunt laisse sa mère, née Jeanne Labadie; trois frères, Marcel, Jacques et Pierre-Paul; une soeur, Mireille.

UN BIBLIOGRAPHE CANADIEN

Trois nouveaux ouvrages du R. P. Hugolin, O.F.M.— Ses travaux bibliographiques depuis 25 ans.— Un ancien de Saint-Hyacinthe.

par l'abbé Anselme Longpré

M. l'abbé Anselme Longpré, vicaire à Farnham, nous adresse à propos du R.P. Hugolin Lemay, O.F.M., un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, les pages suivantes:

En 1909, le P. Hugolin Lemay, o.f.m. publiait, à Québec, son premier ouvrage de bibliographie. Depuis cette date, une quinzaine d'ouvrages du même genre sont sortis de la plume de cet infatigable chercheur, et plusieurs autres doivent paraître prochainement. C'est dire que l'oeuvre bibliographique du P. Hugolin est déjà considérable. Ce franciscain passera dans notre histoire littéraire comme le premier bibliographe canadien.

La bibliographie considère les livres surtout sous le rapport de leurs qualités extrinsèques, de leur reliure, de leur rareté, de leur format, de toutes les circonstances qui en forment la valeur aux yeux du libraire, du biblio-

(*suite en dernière page*)

LE R.P. FONTAINE NOMME RECTEUR

Du Collège Sainte-Marie, Montréal.— Né à Rougemont, (Rouville).— Le nouveau recteur succède au P. Carrière.

25 ans d'enseignement

Montréal, 8.— Le Révérend Père Paul Fontaine, professeur en seconde années de philosophie-sciences, au collège Sainte-Marie, vient d'être nommé recteur de cette maison d'enseignement.

Il est né à Rougemont (Rouville), le 23 décembre 1883, du mariage d'Hubert Fontaine et d'Emérite Vigeant; il est le huitième d'une famille de douze enfants, encore tous vivants. Après son cours classique au Petit Séminaire de Sainte-Marie du Monnoir, il est entré dans la Compagnie de Jésus le 6 octobre 1902. Une fois ses études terminées au scolasticat de l'Immaculée-Conception, le Père Fontaine fit un séjour d'un an en France, à Paray-le-Monial.

Il a à son crédit vingt-cinq années d'enseignement, cinq années au collège de Saint-Boniface (Manitoba), une année à Sudbury (Ontario), cinq années en Lettres au collège Sainte-Marie et neuf ans en Philosophie-Sciences à la même institution.

Il fut plusieurs années l'aumônier des cheminots catholiques canadiens-français. Son frère, le docteur Rosario Fontaine, est médecin-légiste et professeur à l'Université de Montréal. Un autre de ses frères, M. Charles-Arthur Fontaine, est professeur de physique et de chimie agricole à Oka.

Le Père Fontaine succède au Révérend Père Joseph Carrière, s.j., qui devient supérieur à la maison des retraites fermées de Chicoutimi.

Notes biographiques

L'ABBE A. DESNOYERS

Doyen du clergé canadien-français.— Vie curiale et missionnaire.— Longues années de souffrances.— Pénible retraite de trente-deux ans.

par A.A.

Le vénérable doyen du clergé canadien-français, M. Azarie Desnoyers, s'est éteint à Saint-Hyacinthe, le 22 janvier 1933, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Depuis longtemps, il menait une existence tellement retirée qu'il ne semblait plus compter parmi les vivants. En conséquence, lui substituait-on souvent de plus jeunes comme doyens, ainsi qu'on le fit pour Mgr Bouillon, décédé à Ottawa le 7 avril 1932, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

De goûts modestes, le bon vieillard n'avait d'ailleurs jamais fait de bruit. Tout doucement, en toute simplicité, il avait exécuté le bien en son humble milieu, souffrant en silence pour ceux qu'on lui confiait encore plus qu'il n'agissait à leur bénéfice.

Avec de la santé, il n'en eût pourtant cédé à aucun de ses confrères en activité et dévouement; il l'a péremptoirement prouvé dans ses débuts. Mais les infirmités se sont vite emparé de son pauvre corps et l'ont ensuite étreint sans relâche, jusqu'à le conduire un jour aux portes du tombeau.

(*suite en 4e page*)

DRAME DE LA MISERE A DRUMMONDVILLE

Un jeune fermier, vivant seul *dans une grange, se nourrissait de la chair d'animaux morts de faim.*— Abandonné de tous.

Récit à faire frémir

Drummondville, 9.— Une pénible tragédie de la misère, avec comme théâtre une grange sur une ferme délaissée à un demi-mille de cette ville et comme victime un jeune fermier qui a vécu ces derniers mois de la viande arrachée de ses bestiaux morts de faim, vient d'être découverte par un inspecteur de la Société Protectrice des Animaux, M. J.R. Innes, de Montréal.

Le récit du fermier fait frémir. Parce qu'il n'avait rien autre chose que de la paille pour les nourrir dans la grange où il vivait seul avec elles, ses bêtes sont mortes les unes après les autres et il pendait leur cadavres aux soliveaux, pour en tirer la chair qu'il dévorait.

L'automne dernier, le père du malheureux mourut, laissant la ferme à ses deux fils et à une fille. L'un des fils et la fille partirent, abandonnant leur frère sur la terre; et ils ont emporté avec eux le mobilier et les articles de la maison. L'hiver survint, et le jeune homme résolut de demeurer dans la grange avec les animaux qui consistaient en 30 têtes de bétail et six chevaux.

Durant l'hiver, neuf bêtes à cornes moururent d'inanition avec un cheval. Le jeune solitaire pendit les cadavres de quatre génisses aux soliveaux de la grange et en tira la chair pour se nourrir; on retrouva les cadavres des autres animaux dans un champ près de la maison d'un voisin qui a averti l'inspecteur Innes.

Devant l'inspecteur, le fermier déclara d'abord qu'il se nourrissait de la viande du gibier qu'il avait abattu; mais pressé de questions il a révélé la vérité.

Le malheureux indigent a déclaré qu'il avait vécu dans l'ouest canadien avant la mort de son père; il a pu obtenir, hier du foin pour nourrir le reste de ses animaux encore vivants.

La police de Drummondville fait des recherches pour localiser les autres membres de la famille qui ont abandonné la ferme l'automne dernier.

— POUR LES DAMES —

Printemps de mon coeur

O printemps de mon coeur! La volupté des choses
Sera tout le parfum et tout l'or de tes mois;
Je me blesse toujours aux épines des roses,
Car nul ami, jamais, ne les cueille pour moi.

Quand, voulant moissonner les fleurettes sauvages
Je cours, en entr'ouvrant le sentier de mes bras,
Une branche toujours me ferme le passage,
Car aucun compagnon ne précède mes pas!

Oh! pourquoi la douceur dans l'azur épandue
Ne vient-elle fleurir mon beau rêve, un seul jour?
Ne suis-je pas aussi quelque note attendue,
Mêlée à l'harmonie immense de l'amour?

O printemps de mon coeur, ton silence qui blesse
Ne m'apprend même pas la douceur de souffrir
En me ressouvenant d'une morte tendresse...
Car le baiser du vent est mon seul souvenir!

Alice LEMIEUX

La vie qui s'offre

C'était un de ces pauvres gas, comme on en croise tant sur le pavé des villes. . et qui s'en vont pitoyables...

Figure pâle, avec une pointe de rouge sur des pommettes saillantes.

Les yeux sont brillants de fièvre... Les mains, moites. La poitrine, creuse.

Tout effort lui est pénible.

Il parle avec peine, d'une voix entrecoupée par une toux sèche, qui lui déchire les côtes...

* * *

Une nuit, le pauvre gas s'est réveillé, un goût fade dans la bouche.

Inquiet, il allume sa lampe, et il s'aperçoit, plein d'épouvante, que son mouchoir est tâché de sang frais... et que ce sang coule goutte à goutte...

C'est sa jeunesse... c'est sa vie qui s'en va...

Et il ne veut pas mourir encore...

* * *

Le médecin est venu.

Du premier coup d'oeil, il a jugé la gravité du cas.

Encore un qui va faire un mort

Par conscience professionnelle, il ausculte le malade, pour savoir ce qu'il sait déjà.

Il écoute entre les deux épaules...

Il écoute sur la poitrine...

Et il dit au pauvre gas: "Ce n'est rien, mon garçon... Seulement, il vous faut de l'air et du soleil..."

Mais, en partant, le médecin murmure, sur le pas de la porte, à la famille anxieuse:

—Je ne reviendrai pas, il est perdu...

—Oh, docteur!...

—Absolument perdu...

* * *

C'était un pauvre gas, comme on en croise tant sur le pavé des villes...

Dans un corps quelconque, il avait une âme en pleine décomposition.

Pauvre âme!...

D'abord, belle et pure, elle avait été prise par l'attirance malsaine du fruit défendu.

Tout l'avait tenté... Camarades... théâtres.. journaux.. cinémas...

Elle avait trébuché.. une fois, deux fois... trois fois...

Puis elle était tombée dans la boue...

Et, enfin, elle avait roulé dans les bas-fonds.

* * *

Là, comme les bacilles dans le poumon, tous les vices s'étaient enracinés, installés en cette âme...

Ils y avaient grouillé, vers immondes dans le fruit.

Cette âme, elle était devenue une pourriture, une putréfaction avant la mort totale.

Tous les matins, elle se vomissait elle-même.

Et, tous les soirs, elle retournait à son vomissement.

Et cela paraissait devoir durer jusqu'à la catastrophe finale.

* * *

Et puis!.. Et puis!..

De profundis clamavi.... Du fond de l'abîme, elle cria...

Un jour, cette âme se souvint de son beau printemps en fleurs.

Elle rêva de revivre...

Elle compara le passé et le.... présent.

Elle éprouva le sentiment, la nostalgie, que ressentit jadis l'enfant prodigue quand, au milieu de sa porcherie, il évoqua la vision du pain blanc et de la claire maison paternelle.

Et, comme l'enfant prodigue avait dit: "Je me lèverai et j'irai à mon père..." l'âme se dit: "J'irai, moi aussi, à mon père.."

* * *

Le pauvre gas s'est levé du fond de sa pourriture.

Dressé sur son fumier il a décidé de revenir.

Et il s'en est allé, d'un seul trait se jeter dans un confessionnal, aux pieds d'un prêtre inconnu, mais qu'il a aussitôt appelé: "Mon père..."

—Mon père, j'ai péché!..

Le prêtre l'a écouté...

Le prêtre l'a ausculté...

Comme le Christ au bord du tombeau de Lazare, il s'est penché sur ce cadavre d'âme, étreint par les tentacules de ces sept poulpes qu'on appelle les "péchés capitaux."

Il a examiné les plaies... senti la décomposition avancée...

* * *

Et le prêtre a dit à l'âme moribonde:

—Levez-vous!.. Vous êtes sauvée!...

—Sauvée..? Mais j'arrive du fond de l'abîme...

—Sauvée, vous dis-je.. Sauvée au nom de ec Christ qui porte sur ses épaules tous les péchés du monde...

Et, en effet, toujours comme Lazare qui, au sortir du tombeau empuanti, buvait, de ses yeux dilatés, la chaude lumière du soleil enfin retrouvé, cette âme, contrite et repentante, a l'impression que toute la lourde carapace de sa boue a été ôtée...

...l'impression qu'elle sort de l'eau fraîche...

...l'impression qu'elle respire librement...

Oui... Sauvée!...

* * *

Et tout cela parce que, purifiée par le repentir, elle a retrouvé son élément qui est l'amitié de Dieu...

Perdu!.. dit le prêtre de la science humaine à tant de pauvres malades qui l'implorent pour leur santé.

Sauvée!... dit le prêtre du Christ à toute âme de bonne volonté, et quelle que soit sa tare, sa lèpre, sa gangrène.. sa décomposition...

Sauvée!.. Parfois à quelques minutes même de la mort!

* * *

Aussi, comme ils sont à plaindre ceux qui, pouvant avoir le pardon, l'ont dédaigné...

...ceux qui, misère suprême... s'excommunient eux-mêmes..

...ceux qui se détournent devant la main tendue du Père...

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

Appel aux amicalistes du du district de Québec

Une réunion générale de toutes les Amicales de ce district à l'occasion de la fête de Marie Médiatrice, patronne des A.F.A.C.C., se fera à l'Académie Sainte-Marie, coin des rues St-Augustin et Saint Joachim, à 2 hres 30 le 27 mai.

Le programme comportera un sujet tout à fait nouveau; l'on y parlera longuement du prochain congrès des A.F.A.C.C.

Toutes les amicalistes sont instamment invitées.

—:-o-:—

De l'or dans des déchets

Saint-Jean, N.B.— Le service des ressources naturelles du Canadien National annonce qu'on vient de trouver de l'or dans un tas de déblai de la vieille mine Oliver, à Eteto, Nouveau-Brunswick. Cette mine de cuivre fut abandonnée il y a 55 ans, mais en cherchant l'autre jour parmi les déchets de la mine on trouva de l'or et l'on s'efforce maintenant de retracer le filon principal.

Ite, Missa est

"Ite Missa est, extraordinaire symphonie jouée sur l'orgue d'une cathédrale engloutie dans l'azur, vibrant de toutes les voix du ciel et de la terre.

Francis Jammes, dans une seule phrase, juge et définit le nouveau Pœme symphonique d'Armand Godoy. Ite, Missa est est bien une Symphonie Poétique, comme le Drame de la Passion, comme les autres "liturgies musicistes" qui ont attiré sur Armand Godoy l'attention d'un public de plus en plus vaste. Ses poèmes ont sur les esprits et sur les coeurs l'ascendant qu'ont les partitions. Ite, Missa est une une "cathédrale musiciste". La polymétrie et la polyrythmie captivantes de ce maître président à son architecture.

D'autre part, la Messe est une symphonie qui ne se limite pas à la terre, mais qui étend jusqu'aux voix célestes la Parole de Dieu et le Sacrifice. La musique — art que rien ne borne — et la poésie musiciste, seules, s'égalent à cette catholicité.

Ce poème, enfin, est fait d'onction et de ferveur. Ses phrases sont une douceur gemmée par les lumières des vitraux, un cantique dévot qui monte aux voûtes en volutes d'encens.

Un volume in-8 couronne, 12 fr. aux Editions Bernard Grasset.

—:-o-:—

Contre le communisme

On a déjà cité le cas de la Hollande qui, pour réprimer les menées communistes, avait voté une loi contre la propagande de l'athéisme. Voici que le Japon, à son tour, prépare une loi "pour le maintien de l'ordre". Cette loi comporte l'adoption d'une procédure accélérée pour réprimer les agissements des hommes suspects de communisme, un contrôle plus sévère des publications et périodiques, l'établissement d'une surveillance étroite des individus ayant appartenu au parti communiste, des mesures pour développer l'esprit national dans le peuple et apporter des réformes aux lois sociales.

Ces exemples devraient inciter les autorités de notre pays à agir fermement dans le même sens.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.

Zutoo

Demandez Ce LIVRE GRATIS

BÉBÉ pleure-t-il et vous éveille-t-il la nuit? Combien doit-il peser? Quand doit-il marcher? Quelle quantité de nourriture faut-il lui donner? Comment l'habiller? Ces questions et d'autres aussi vitales trouvent leur réponse dans la nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé". GRATIS sur demande.

Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.

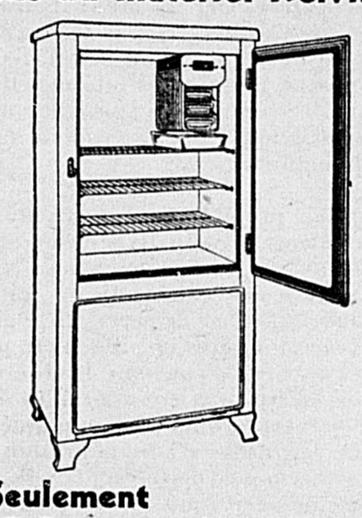
Nom .....

Adresse F120

Lait CONDENSE Marque Eagle

SAMEDI
20 MAI
Se terminera l'offre
de ces valeurs, les plus grandes en réfrigérateurs électriques, les

POLAR KING
munis du matériel Kelvinator



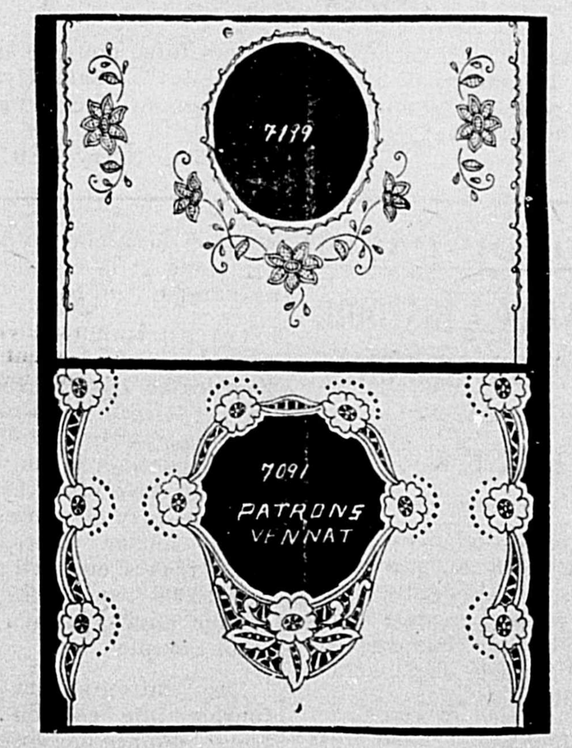
Payez Seulement $9.00 Comptant
la balance suivant arrangement
ou
Seulement $149 Comptant

Vous n'avez plus qu'une semaine pour vous prévaloir de cette grande aubaine. Venez et choisissez votre Polar King avant qu'il ne soit trop tard. Faites simplement, le petit paiement comptant; la balance est répartie sur une période de deux ans. A ce prix remarquable, le Polar King a un espace de 4½ pieds cubes pour les aliments, l'intérieur entièrement en émail porcelaine et l'extérieur laqué blanc. Le Polar King d'une capacité de 6½ pieds cubes est au prix de $199. D'autres réfrigérateurs Kelvinator et General Electric à divers prix attrayants et tous, à des termes commodes.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre *Page Féminine*. On donne ses commandes au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



Deux délicieuses robes de nuit l'une très simple pouvant se broder en blanc ou en couleur, l'autre d'un très riche effet entièrement au cordonnet roulé. Ce dernier modèle no. 7091 peut être fait avec du tulle, en suprimant les brides au richelieu et en mettant du tulle comme fond au dessin.

Nos. 7199-7091, chaque patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampée sur nansouk anglais blanc, suivant qualité $1.10 ou $1.50. Sur broadcloth ivoire, rose ou jaune $1.10. Sur crêpe plat, épais blanc ou pêche $2.50. No. 7091 avec tulle blanc, crême ou écru, faufilé après le crêpe $3.00.

Coton M.F.A. première marque française ou soie spéciale pour broderie environ 30c.

Catalogue de broderie 20c.— Album de Layette, 15c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

Bonheur et santé

"J'ai toujours à la maison un paquet de TABLETTES BABY'S OWN—elles gardent mes enfants heureux et en santé," écrit Mme James Wilson, de Lorneville, N.B. Partout, les mamans devraient imiter Mme Wilson.

Des centaines de mères nous ont écrit pour nous témoigner leur reconnaissance aux TABLETTES BABY'S OWN—ce remède d'une absolue *sécurité* pour les malaises ordinaires des jeunes enfants — troubles de la dentition, fièvres simples, dérangements d'estomac, rhumes, coliques, irritation. Donnez-en aussi à VOS enfants. 25c le paquet. F53-E

Tablettes Baby's Own du Dr. Williams

GATEAU à CAFE au LEVAIN ROYAL ..un vrai régal!

AYEZ toujours sous la main une provision de Gâteaux de Levain Royal pour les mets que vous préparez à la maison. Enveloppés hermétiquement de papier ciré, ils se gardent frais durant des mois. Ces fameux gâteaux de levain sont réputés depuis plus de 50 ans. Demandez aussi une copie gratuite du LIVRE DE CUISINE DU LEVAIN ROYAL contenant 23 recettes éprouvées pour délicieux pains et gâteaux. Adressez: Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Notre brochurette gratuite, "Le Chemin Royal vers la Santé", vous explique comment les Gâteaux de Levain Royal peuvent contribuer à améliorer votre santé et vous suggère diverses façons agréables de les prendre.

GÂTEAU À CAFÉ—*également populaire pour thé, lunch ou souper*

Défaites en crème ½ t. beurre et ½ t. sucre; ajoutez 1 oeuf bien battu et ½ t. lait. Ajoutez ce mélange, avec environ 2 t. farine et ¼ c. à thé sel, à 1 t. pâte au Levain Royal* et faites-en une pâte molle. Pétrissez légèrement et placez dans un bol graissé. Couvrez et mettez au chaud jusqu'à ce que la pâte ait levé au double du volume (environ 1½ heure). Formez comme un pain à café ordinaire. Laissez lever au double du volume. Badigeonnez la surface de beurre fondu et parsemez de noix ou cannelle. Cuisez à 400° F. durant 25 minutes.

*PATE AU LEVAIN ROYAL—Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans ¼ chopine eau tiède durant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans ½ chopine lait. Ajoutez au gâteau de levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez, couvrez et laissez lever au chaud, au double du volume, durant la nuit, à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 ou 6 tasses de pâte.

Achetez les produits fabriqués au Canada.

Contrôle sanitaire des fabriques de conserves de homard

En vue d'assurer la généralisation d'une qualité supérieure uniforme des conserves de homard, certains amendements ont été apportés au Règlement établi par application de la Loi relative aux viandes et Conserves alimentaires de façon à astreindre les exploitations de fabriques de conserves à des règles strictes en ce qui concerne la construction, l'outillage, la salubrité et la mise en exploitation de leurs établissemnets et à cette fin une formule de classement, dressée par l'Office de Biologie, sera utilisée à l'avenir pour la gouverne de ceux qui seront chargés de contrôler les opérations de mise en conserve.

Aucun industriel ne pourra se faire délivrer un permis d'exploitation à moins de se conformer à ces exigences, même que certaine disposition du règlement amendé prescrit que le minimum des exigences sera élevé l'année prochaine et de nouveau en 1935.

L'ancien texte réglementaire relatif à la mise en conserve a été confirmé mais le décret du Conseil y portant modification en rend les dispositions à la fois plus précises et plus compréhensives et s'il est vrai que par le passé le homard en conserve du Canada constituait un bon produit et que nombre des fabricants exploitaient leurs établissements d'une façon satisfaisante, il n'en reste pas moins que les changements introduits dans la réglementation vont contribuer au perfectionnement général des opérations et à l'amélioration des produits. L'institution de ce régime de classement des fabriques de conserves de homard et la faculté de refuser la délivrance de permis à toutes fabriques d'un rang jugé insuffisant, ne constituent que deux des moyens d'action tentés en ces dernières années par les autorités fédérales de pêche en vue d'améliorer le rendement industriel dérivé de la plus riche pêcherie du pays.

Pour les établissements déjà en existence, le nombre minimal de points nécessaire à la délivrance d'une patente ou permis d'exploitation a été fixé cette année à 60 sur un maximum de 100 points, en ce qui concerne la construction, l'aménagement et l'outillage ou matériel d'exploitation; et à 75 sur un maximum de 100, en ce qui concerne les opérations de mise en conserve et la salubrité. En 1934, les minimums exigés seront de 65 et 80 et en 1935, de 75 et 85, avec obligation pour chacun des exploitants de faire usage d'un autoclave à vapeur.

Dans le classement d'une fabrique de conserves d'après la construction, et le matériel d'exploitation, il sera tenu compte de l'emplacement, des aménagements et des appareils, avec un maximum de 8 points pour l'emplacement, de 22 pour les aménagements et de 70 pour l'outillage. Le voisinage de l'eau de marée et l'éloignement de tous environs insalubres se rapportent à l'emplacement. Pour ce qui est de la construction, l'agent classificateur tient compte des aménagements, s'assure si les murs et les plafonds sont doublés, peints ou badigeonnés à la chaux, si les conduits, rigoles ou tuyaux de vidange sont satisfaisants, etc. Le nombre des points décernés pour le matériel d'exploitation varie avec la suffisance ou l'insuffisance de caisses à claire-voie, ou de parcs pour garder les homards vivants avant le traitement, de cuves, de tables de refroidissement, de tables, de fendage, de tables de mise en boite, d'appareils pour la raréfaction de l'air; de salopettes et de grands tabliers pour les ouvriers, etc.

Trente-sept points constituent le maximum pour la salubrité de la fabrique et 63 pour les opérations industrielles de mise en conserves. Pour obtenir le maximum en salubrité, il faut que les barques soient bien tenues, que les homards soient portés dans des caisses à claire-voie, ou des corbeilles et mis à l'abri des rayons solaires, que les caisses à claire-voie ou les parcs soient mouillés dans l'eau de marée propre et curés régulièrement, que les murs de la fabrique soient nettoyés journellement, traités à la chaux ou à la vapeur brûlante, que les tables soient ébouillantées plusieurs fois par jour, que les ustensiles soient fréquemment lavés et stérilisés au moins une fois par jour, que les ouvriers soient propres en leur vêtement et sur leur personne. Enfin la formule de classement comporte diverses autres exigences.

Le but des A.F.A.C.C.

Le but d'une action raisonnée s'oriente vers la fin proposée et toute organisation de mérite doit apporter la synthèse des points qui relient, son but, son action, à sa fin.

Les A.F.A.C.C. sont un modèle du genre, un enthousiasme sincère nous incite à louer la beauté et l'à propos de leurs activités. En regardant la vigueur avec laquelle le printemps rend à la nature son abondance de sève, nous sommes tentées de lui apporter comparaison avec le travail fertile en renouveau et si grand en promesse, que poursuivent les A.F.A.C.C.; tous deux font oeuvre de vie, de survivance.

Les A.F.A.C.C. montrent la bien faisance d'une action nécessaire, réfléchie et ordonnée, elles souhaitent le bien, chez la jeune fille, chez la femme, chez la mère; dans la famille comme dans la société. Au sujet de l'action sociale catholique, Pei XI disait: "Ce qui fait que l'on manque de résultat pratique, c'est qu'on ne sait pas s'unir".

Les A.F.A.C.C. ont donc voulu réunir pour mieux soutenir, et soutenir pour réunir. Elles veulent le bien chez la jeune fille, en lui gardant contact avec son couvent et ses religieuses dont l'influence peut encore être un facteur de bonne orientation de vie et de formation; elles ménagent les rapports fidèles des amies d'enfance, facilitant la rencontre occasionnelle de celles que des circonstances de temps et de lieux devaient séparer. Les réunions d'anciennes sont venues donner à chaque année ce que le pensionnat réservait à chaque jour: les liens intimes et précieux d'une bonne camaraderie avec l'enthousiasme que l'on échange pour des raisons de bien et de beau.

Les A.F.A.C.C. ont veillé à ce que la vie du souvenir se répande davantage et, par là, se conserve; elles ont donc, à cette fin, favorisé la venue de nouvelles amicales dans les anciens couvents.

Elles veulent le bien chez la femme. La femme est cet être d'exception qui fait et défait la société, elle sait élever ce qu'elle désire ennoblir et attirer à ses fins ce qu'elle a décidé de conquérir. La femme est à la base des actions ou le coeur est intéressé. Il importe de le bien diriger ce coeur féminin et de mettre son influence au service des causes d'idéal, de charité et de bien social.

Elles ne pourraient rien entreprendre de plus propice à cette heure où le monde s'organise aussi bien pour la perte comme pour le rachat des lois sacrées de la morale que de préparer sous une forme précise la défense et la protection du foyer et de la famille.

Les A.F.A.C.C. assurent la conservation des principes fondamentaux de la religion, en donnant à la femme la juste conception de son devoir et de ses forces, en tant qu'unité et au point de vue collectif. Elles veulent le bien dans la famille.

Le rayonnement du foyer par le Christ. Leur action se tournera davantage vers le foyer chrétien, centre de la vie heureuse, de la vie salutaire. Qui donc gardera au foyer son atmosphère de bonheur, son rayonnement de lumière dans la vie intellectuelle, familiale et sociale? Nul autre que la femme puisqu'elle en est l'âme et la gardienne! Les A.F.A.C.C. feront donc comprendre à la femme toute la beauté de son rôle d'épouse, de mère, de compagne et d'éducatrice.

Elles guideront ses activités dans le foyer et dans la société en l'assurant de la direction sûre et compétente, nécessaire à toute initiative pour être conduite à bonne fin. Chaque femme verra donc, chez elle, dans son foyer, et par elle dans la société, le rayonnement de vie chrétienne irradié par son action opérée dans le Christ.

La campagne antipascale en Russie

Les récents incidents anglo-soviétiques et les évènements en Allemagne ont montré qu'il était dangereux d'attaquer les intérêts d'une firme britannique et que toute campagne entreprise contre des commerçants israélites réveillait immédiatement un écho formidable. Par contre, au XXe siècle de l'ère chrétienne, il est parfaitement admis d'empoisonner des années durant les générations nouvelles par une abominable propagande antireligieuse, de déverser sur le monde des propos blasphématoires, de persécuter et de tuer des millions de chrétiens.

Tandis que dans les cas mentionnés, les grands moyens sont immédiatement mis en action, la persécution systématique des croyants en Russie n'empêche ni la Société des Nations, ni la plupart des gouvernements de fraterniser avec le pouvoir antireligieux des Soviets. La question de la reconnaissance des Soviets par les Etats-Unis est posée précisément en un moment où il ne saurait plus subsister aucun doute sur le fait que le gouvernement de Moscou est plus décidé que jamais à extirper la religion de Russie et à développer dans le monde sa propagande antireligieuse.

Le numéro du "Sans Dieu" qui vient de paraître et qui est consacré à la préparation de la propagande antipascale nous en apporte des preuves nouvelles.

L'article de fond insiste sur la nécessité de perfectionner toujours plus la lutte contre la religion et cite à l'appui les déclarations de Staline. Celui-ci, tout en confirmant le fait que le clergé est effectivement opprimé, déplore que cette oppression soit encore incomplète. Le parti communiste ne peut rester neutre dans la lutte contre la religion, et les communistes qui s'opposent au développement de la propagande antireligieuse doivent être exclus du parti.

La prochaine campagne antipascale, dit le "Sans Dieu" visera tout particulièrement les populations campagnardes, qui sont en butte actuellement à des assauts répétés de la part du parti communiste. La campagne sera menée non seulement contre la fête de Pâques chrétienne, mais aussi contre la Pâque juive et la fête musulmane.

Les "thèses" de la campagne sont résumées par le conseil central des Sans-Dieu en douze points. Le conseil a édité en outre une série de brochures spéciales "La légende du Christ". La nouvelle étape de la lutte antireligieuse" "Pâques, souvenir pernicieux du passé".

Relevons toutefois que le Sans-Dieu nous apporte un aveu qui sera un encouragement précieux pour tous ceux qui luttent pour la liberté de conscience en Russie".

"Actuellement, dit le journal soviétique, l'action des organisateurs religieux se révèle beaucoup plus vivante. Les divergences sont provisoirement oubliées dans le camp religieux. L'ennemi emploie de nouvelles méthodes de lutte et agit sous des formes nouvelles".

Le monde chrétien a d'autant plus le devoir de mobiliser toutes ses forces pour soutenir cette lutte des croyants et arracher la Russie opprimée à l'emprise des Sans-Dieu.

—:-o-:—

Le retour du cerf canadien

Le gouvernement canadien s'est entendu avec le Canadien National pour transporter aux environs de Sudbury, Ontario, des grands cerfs canadiens qui se trouvent actuellement dans le parc des bisons à Winright. Ces animaux habitaient autrefois l'Ontario, leur habitat naturel. C'est la civilisation qui les chassa dans l'Ouest.

—:-o-:—

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DÉPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 617

Ralliement au Long-Sault

Dans les années passées, l'A.C.J.C., l'Action Canadienne-française ou quelque autre société ont souvent organisé une assemblée au pied du monument de Dollard à Carillon, le 24 mai. Mais depuis quelque temps, on s'est vu obligé d'abandonner cette coutume.

Cette année, les Jeune-Canada reprennent la tradition. Leur organisation met tout en oeuvre pour que la fête de Dollard, en 1933, soit célébrée avec encore plus d'éclat que d'habitude. Ils ont d'abord invité à prendre la parole, des orateurs qui comptent parmi les hommes de marque du pays: avec des gens comme M. l'abbé Groulx et M. Armand Lavergne, on peut être sûr que les discours prononcés ce jour-là comporteront non pas des phrases ronflantes et vides de sens, mais quelque chose de substantiel non pas des mots en l'air et des lieux communs cent fois réédités mais des leçons pratiques dont chacun pourra tirer profit. Et les Jeune-Canada conserveront ainsi à cette assemblée, le caractère de celles qui l'ont précédée.

Le premier discours commencera à 1 hre 30 p.m. heure solaire, au pied du monument, et l'on s'attend à ce qu'une foule nombreuse vienne écouter les hommages qu'on rendra aux héros du Long-Sault. Les Jeune-Canada font appel surtout à la jeunesse, à toute la jeunesse, de toutes les classes de la société, et ils invitent aussi cordialement leurs aînés. Que le 24 mai prochain, tout ce que le pays compte de vrais patriotes se rassemble au lieu de l'holocauste de Dollard, qu'au moins chaque organisation y soit représentée, que, par le nombre, l'enthousiasme, la jeunesse de coeur, on contribue à faire de cette journée, un triomphe inoubliable! Au Long-Sault, le 24 mai avec les Jeune-Canada!

—:-o-:—

S.-JEAN-BAPTISTE

Mai revenu, les fidèles se pressent à l'église chaque soir, pour les exercices pieux. Le sanctuaire de la Madone offre un bel agencement de fleurs, lumières, inscriptions, bannières, etc. Comme les années dernières, nous entendons le chant des élèves du Pensionnat, des Enfants de Marie et des messieurs de la chorale.

Le Japon est reconnu pour ses cerisiers en fleurs et son thé vert de qualité. La saveur des premières feuilles est conservée dans les paquets métalliques cachetés de

THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

836

Une touche de SULTANA sur votre poêle, quelques frottements rapides et vous avez un poli brillant et durable qui réjouira votre coeur.

SULTANA LIMITED · MONTRÉAL

En Avançant Sur l'Age

Vous serez grandement aidé à conserver une bonne santé si vous faites usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il stimule les fonctions de l'estomac
Il facilite le procédé de digestion
Il aide à règler les intestins
Il augmente le flux urinaire

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles qui pourraient conduire à un abus. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Garçons et Fillettes désirent tous une C·C·M·

PRENEZ plutôt un vote sur la question dans votre propre famille, et vous verrez!

Se mettre en selle sur une Bicyclette C·C·M· neuve et pouvoir se dire: "Elle est à moi!"—c'est là la plus grande joie dans la vie d'un garçonnet ou d'une fillette. Sans compter qu'en achetant une bicyclette à son enfant, un père lui assure trois précieux avantages:

(1) Un amusement sain, propre et durable,

(2) Une occasion de prendre un exercice reconstituant au grand air,

(3) Un moyen de développer son jugement et son caractère.

La valeur d'une bicyclette au point de vue amusement et exercice ne peut vraiment s'apprécier en argent. Et nous croyons aussi qu'elle favorise l'association avec de meilleurs compagnons.

Dans un concours de popularité, la C·C·M· l'emporterait haut la main parmi les garçonnets et fillettes, de Halifax jusqu'à Vancouver. Elle est préférée partout à cause de ses lignes harmonieuses, de son fini, de sa souplesse de roulement et de sa résistance à l'usage. Une C·C·M· est un produit de qualité *supérieure*, capable de donner le maximum de service pendant des années. Jetez un coup d'oeil sur la liste de caractéristiques ci-dessous, puis passez chez le plus proche dépositaire.

Crescent C·C·M·	$29.75
Modèles C·C·M· pour garçons et filles	29.75
Routière Standard C·C·M·	35.00
Boy Scout C·C·M·	36.75
Motorbike Régulier C·C·M·	40.00

7 caractéristiques C.C.M.

1. Pédalier Triplex C·C·M·
2. Frein à Roue Libre Amélioré C·C·M· *(Hercules)*.
3. Nickelage bon pour 20 ans C·C·M·
4. Rayons d'acier inoxydable C·C·M·
5. Email durable C·C·M·
6. Pneus Dunlop.
7. Garantie de Service C·C·M·

F-12E

BICYCLETTES C·C·M·

L'ABBÉ A. DESNOYERS

(*suite de la 1ère page*)

Grand de taille, osseux, il était apparemment de vigoureuse constitution; mais, sous les morsures du mal, il s'étiola bientôt, ne payant plus guère de mine. Il se disait avec conviction: "Ma vie sera évidemment courte", et il la prolongeait toujours à son profond étonnement. "Dieu m'a oublié", ajoutait-il plus tard. Ses amis d'enfance tombaient les uns après les autres à ses côtés, et à la fin il en fut laissé dans le plus ennuyeux isolement, tenant debout comme ces vieux chênes aux branches à moitié desséchées, en pleine région ravagée.

Né à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 6 avril 1837, de parents peu riches, il y avait été élevé toutefois au sein d'une intéressante famille de dix enfants. Leur père, sculpteur de sa profession, était un ancien élève de la célèbre école des beaux arts de Saint-Vincent-de-Paul de Laval; quoique subsistant mincement de son travail quotidien, il dépensait quand même et sans lésiner pour la dispendieuse instruction secondaire de presque tous ses fils, dont trois furent prêtres, un devint médecin et un cinquième mourut clerc-médecin.

Alferd, leur aîné, le futur curé de Saint-Pie, était déjà au séminaire de Saint-Hyacinthe, lorsque pour sa part, au sortir de l'école modèle de son village, le jeune Azarie fut placé en qualité de commis chez l'important marchand Malo de Beloeil.

Mais il ne voulait point de cette carrière pour la sienne en définitive. A l'âge de dix-sept ans, il obtenait par ses instances de suivre au séminaire son frère, qui y était maintenant ecclésiastique et professeur de physique.

Sept ans plus tard, il y terminait aussi ses classiques, ayant été sa dernière année préfet de la congrégation de la Sainte-Vierge et président de l'Académie Girouard, charges qui témoignent hautement de sa bonne conduite et de son application au travail.

En septembre 1861, il revêtait à son tour la soutane et devenait maître de discipline à son Alma-Mater. Dès lors, commence la baisse de sa résistance au labeur. En deuxième année de cléricature, on le soulage donc et on l'envoie au grand séminaire de Montréal. C'est encore trop et il va faire privément sa troisième et dernière année de théologie chez son frère, rendu curé de Saint-Barnabé, dans le bien-être d'un tranquille presbytère de campagne.

Le 18 septembre 1864, temporairement remis d'une première attaque de dyspepsie nerveuse et de maladie du foie, il est ordonné par Mgr J. Larocque, au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe.

Et le voilà au saint ministère, d'abord vicaire à Compton deux ans et à Saint-Hugues un an, puis curé de Saint-Etienne-de-Bolton six ans, avec desserte mensuelle de Knowlton et entre temps de Mansonville. Il est ensuite un an premier curé de Sainte-Edwige-de-Clifton avec desserte d'une station voisine dite de Saint-Magloire.

De 1874 à 1875, il est le second curé d'Adamsville, où il achète un terrain et bâtit une chapelle-presbytère, aujourd'hui l'école.

Et de là il va diriger la paroisse non plus aisée de Valcourt, où dès son arrivée il doit parachever l'église en voie de construction et séjourne trois ans.

Pendant ces onze ans de vie curiale et missionnaire en pays neuf où tout était à organiser dans le plus grand dénuement, il s'était dépensé sans compter et avait fini de s'épuiser. Son ancienne maladie de foie et sa dyspepsie nerveuse ne lui permettaient pas d'aller plus loin. Le jeûne dominical surtout l'accablait. Il démissionna.

Comme il ne désirait pas complètement s'arrêter, mais seulement accorder du répit à son estomac revêche, il accepta d'être économe au séminaire de Saint-Hyacinthe, de mars à septembre 1878.

S'accommodant mal du nouveau régime, il redemanda une cure plus facile que ses précédentes, et Saint-Roch-sur-Richelieu lui fut donnée avec son jeune frère Rodrigue comme vicaire; celui-ci ayant été obligé de le quitter pour Saint-Ours en septembre 1879, il renonça à jamais cette fois à la vie curiale, en avril suivant.

Dorénavant, il sera pensionnaire de la Caisse diocésaine, d'abord à cent piastres par année, puis à cent-soixante piastres, et enfin, après un bref arrêt de six mois, à deux cents piastres. Ne retirant toutefois pas suffisamment de cette source pour mener une vie de tout repos, il continua de travailler par intermittence.

C'est ainsi qu'il aida son frère malade dans la cure de Saint-Pie, de 1880 à 1884, et le suppléa après sa mort, du 27 juillet à la fin de septembre 1884, et qu'il remplaça ensuite des curés en voyages d'Europe; l'abbé Audet à Winooski en septembre 1884, l'abbé Edouard Blanchard à Malone en 1886 et l'abbé Magloire Laflamme à Fall-River en 1887.

Pendant vingt ans, autant qu'il en fut capable, le vit-on encore dans bien d'autres endroits faire oeuvre constamment utile d'auxiliaire chez des confrères ou de chapelain dans des couvents de religieuses, qui ne pouvaient lui procurer que le logement et la pension, particulièrement à Albany dans l'état de New-York vers 1885 et à Châteauguay en 1888.

Entre temps, il voyageait, allant jusqu'aux eaux de Cacouna, se rendant partout où il espérait trouver des adoucissements à ses douleurs, essayant de tout. Mais il ploya jusqu'à la fin sous le poids des infirmités, qui ne firent que s'accentuer avec l'âge.

Prêtre pieux toujours, il connaissait heureusement la valeur de la croix et la portait volontiers tout lourde qu'elle fût spécialement à certaines époques de son interminable montée. De plus en plus, elle le détachait de la terre, épurant sans cesse sa vertu, l'affermissant à l'instar de l'endurance du soldat tenu en haleine dans le feu des combats.

En janvier 1901, il se fixait définitivement à la retraite Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe, devenue celle de Saint-Bernard en juillet 1924, et y attendit pendant trente-deux ans les années éternelles.

Les jours d'épreuve s'y terminèrent enfin. Depuis longtemps, en plus de ce qu'il souffrait déjà, il était sourd et aveugle. Son existence avait été en somme fort pénible aux yeux des hommes, mais combien méritoire devant Dieu. Peut-être avait-il ainsi sauvé plus d'âmes qu'il ne l'aurait fait par la continuation de son ministère actif et dévoué?

Il a été inhumé dans la crypte du séminaire de Saint-Hyacinthe, le 25 janvier 1933, trois jours après sa mort, à côté de ses anciens professeurs et de nombreux confrères non moins chers.

A. A.

———:-o-:———

Le Cercle Maskoutain

—Une assemblée générale de la plus haute importance sera tenue dans les salles du Cercle dimanche, 14 mai prochain, à 10 heures a.m. sous la présidence de M. Urbain Jutras.

Tous les membres du Cercle Maskoutain sont invités à cette réunion. Nous comptons sur la présence de tous; le rapport de la soirée du 11 mai sera donné à cette assemblée.

—Les membres du bureau de direction sont priés d'assister à l'assemblée régulière de ce bureau, qui sera tenue le vendredi, 12 mai prochain, à 8 heures p.m. au salon du Cercle.

—La Ligue du Sac-de-Sable continue ses activités; la deuxième série des joutes est sur le point de se terminer, et les parties de détail qui suivront promettent d'être des plus intéressantes. Le club gagnant recevra la coupe "Président Jutras", emblème du championnat.

Gérard Brady, publiciste

———:-o-:———

Aux dispensaires

Rapport du travail par le médecin et l'infirmière des dispensaires municipaux au cours du mois d'avril.

Nombre de jours de cliniques, 11; nombre de cliniques, 14; heures aux cliniques, 50; heures aux visites, 95; heures au bureau, 26; heures totales de travail 171; nombre de cliniques anti-tuberculeuses, 6; assistance, 78; nouveaux cas, 41; négatifs 26; rayons X 31; positifs anciens, 7; cas douteux nouveau, 1; nombre de cliniques de puériculture, 8; nourrissons et enfants examinés, 182; nouveaux cas, 14; visites à domicile par l'infirmière, 150; bébés 129; cas ontepartum, 40; cas post-partum, 8; cas préscolaires, 116; cas tuberculeux, 15; patients référés vers le médecin, dent, etc., 6; pièces de littérature distribuées, 124; enquêtes épidémiologiques, 4; cas déclarés et dépistés, 4; maisons visitées, 2; contacts, 12; cas isolés et mis en quarantaine, 4.

Notes locales

Le gagnant

Le détenteur du billet portant le numéro 1581 est l'heureux gagnant d'un service à thé de 23 morceaux, tiré au sort au magasin de Mme Z. Blanchard. Un autre tirage aura lieu le 26 mai.

———:-o-:———

Vérificateur

M. J.-H. Morin ayant subi avec succès les examens requis par la commission municipale de Québec a reçu son certificat comme vérificateur permanent pour les corporations municipales et scolaires.

———:-o-:———

L'A.C.J.C. à Montréal

Demain et dimanche, à la Palestre Nationale, Montréal, aura lieu la réunion inter-comités annuelle de l'A.C.J.C. Le comité régional de St-Hyacinthe, sera représenté par MM. Jacques Bousquet, président, et Ferrier Chartier, secrétaire.

———:-o-:———

Feu Mme Albert Dolbec

Mme Albert Dolbec, née Fédora Fontaine, est décédée hier, jeudi, à l'Ouvroir à l'âge de 42 ans. La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Albert Dolbec; trois fils, Gérard, Maurice et René; deux filles, Cécile, de Montréal et Denise, de cette ville; deux frères, MM. Arthur Fontaine, de St-Damase, Joseph, des Etats-Unis, ainsi que deux soeurs, de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain, en l'église du Christ-Roi.

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

- CATHEDRALE

Baptêmes:

Avril 27.— Marie-Germaine-Pauline, fille de Gaston Sénécal et de Marie-Irène Bégin. Par. et mar. Paul Beauregard et Eva Sénécal.

Avril, 28.— Joseph-Ovila fils de Elzéar Pineault et de Rose-Anna Saint-Laurent. Par. et mar. Benoît Pineault et Marie-Ange Pineault.

Avril, 28.— Marie-Rose-Monique, fille de Roméo Chapdelaine et de Rose-Amande Chenette. Par et mar. Josaphat Chenette et Donalda Pollier.

Avril, 30.— Joseph-Marcel-Fernand fils d'Odilon Martin et d'Aliette Bergeron. Par. et mar. Ferdinand Bourque et Anna Rodier.

Mai, 2.— Bernadette-Zakia fille d'Eugène Souaid et d'Effiza Haadad. Par. et mar. Joseph Souaid et Alice Maloly.

Mai, 3.— Marie-Eva Pauline fille de Joseph Tremblay et d'Yvonne Harton. Par. et mar. Romuald Harton et Eva Tremblay.

Mai, 7.— Marie-Madeleine-Yolande fille d'Oswald Duval et d'Aline Emond. Par. et mar. Arthur H. Bourgeois et Madeleine Emond

Mariages:

Avril, 29.— Entre Joseph-Edmond Laroche et Eugénie Cécile Labossière.

Mai, 6.— Entre Louis-Philippe Martel et Marie-Jeanne Rochefort

Sépultures:

Mai, 1er.— Pauline Coderre fille de feu Louis Coderre et de feu Marie Chevrette, 98 ans et 11 mois

Mai, 1.— Marc Cordeau, époux de feu Rose-Anna Benoît 82 ans.

Mai, 4.— Pierre Bergeron, fils de feu Toussaint Bergeron et de feu Marie Larivière, 66 ans.

Mai, 9.— Joseph-Henri Taché, époux de Léa Fontaine, 72 ans.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Avril, 29.— Marie-Clarisse-Hélène, fille de Lorenzo Chagnon et de Bernadette Péloquin. Par. et mar. Arthur Péloquin et Hélène Houle.

Avril, 30.— Joseph-Léo-Maurice fils de Rémi Caouette et d'Alphonsine Provencher. Par. et mar Honoré Caouette et Rose-Anna Caouette.

Mai, 3.— Marie-Germaine-Lucia fille d'Henri St-Cyr et d'Anna Bernard. Par. et mar. Emile Meunier et Eva Vandal.

Mai, 7.— Marie-Thérèse-Jacqueline, fille de Joseph L'Heureux et de Marie Duranleau. Par. et mar. Albert Allard et Thérèse Desmarais.

Mai, 7.— Marie-Gabrielle-Micheline-Pierrette fille de Joseph Leblanc et de Guilberte Charron. Par. et mar. Charles-Emile Duclos et Gabrielle Charron.

Mariages:

Mai, 4.— Entre Paul Girouard et Marie-Paule Beaudry.

Mai, 6.— Entre Joseph-Donat-Gaston Lemonde et Marie-Blanche-Alida Laplante.

Mai, 11.— Entre Charles-Eugène Charron et Marie-Anne Ernestine Picard.

Sépultures:

Avril, 29.— Joseph Porlier, époux de feu Delphine Charbonneau, 72 ans.

Mai, 2.— Thérèse Dupuis épouse de feu Arthur Paré, 92 ans.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Avril, 30.— Marie-Madeleine-Jeannine, fille de Léon Plourde et d'Irène Théberge. Par. et mar. Wilfrid Théberge et Bernadette Paradis.

Mai, 7.— Joseph-Fernand-Yves fils de Jules Théberge et de Fernande Durocher. Par. et mar. Antonio Durocher et Aurore Lebrun

Mai, 7.— Joseph-Louis-Philippe Roland fils de Joseph Gauthier et de Pulchérie Daudelin. Par. et mar. Roland Daudelin et Cora Gauthier.

Mai, 10.— Joseph-Georges-Jean Paul fils de Napoléon Hamel et de Gertrude Bienvenue. Par. et mar. Emilien Bienvenue et Simone Bienvenue.

Mariage:

Mai, 1.— Entre Henri Daignault et Blanche Gauthier.

Sépulture:

Mai, 1.— Roger fils d'Emile Desgranges et de Laura Brodeur, 2 mois.

MAURICE CHARRON
Peintre d'automobiles
Meubles, voitures, etc.
Spécialité:
retouchage et polissage d'automobiles
39A, rue Saint-Hyacinthe Tél. 405W

12 MAI

23 ANS D'EXPERIENCE
Mme D.-H. Bayard
SALON DE BEAUTÉ
Ondulation permanente $2.00 et plus
Pour rendez-vous appelez Mlle Aurore Lachapelle.
Ouvragees en cheveux de tous genres
Satisfaction yarantie
249, rue Cascades - - Tél. 947w

Placements recommandés

Cité de Sorel	5¾%
Ville de Dorval	5¾%
Cité de St-Hyacinthe	5%
Frères du Sacré-Coeur	5½%

Obligations:
$100., $500., $1000.
Encaissement des coupons sans frais
RENÉ DESJARDINS
7, rue St-Denis Tél. 50
St-Hyacinthe
Rep. Crédit ANGLO-FRANCAIS Ltée

Voyez nos nouveaux dentiers en porcelaine rose, incassables et garantis
Dr YVES LAFLEUR, DENTISTE
84 MONDOR — TÉL. 884

Soulagez les **Ulcères d'estomac** avec les PASTILLES ROSES de VON

CETTE découverte merveilleuse... l'une des plus importantes du siècle... apporte le soulagement en créant l'équilibre chimique qui est nécessaire. On se trouve bien de ce remède dans tous les cas d'ulcères d'estomac, acidité, constipation, gaz, douleurs, indigestion... Vous rend un état de santé satisfaisant en vous débarrassant de toute douleur d'estomac et de tout malaise.

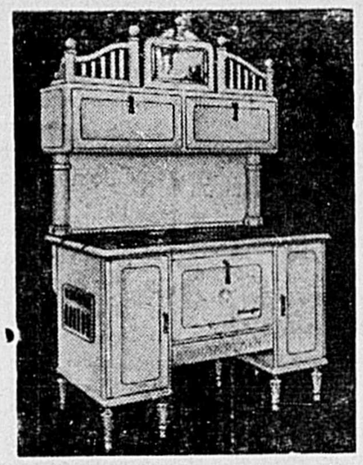
Aucune diète rigide n'est nécessaire. Inutile de perdre vos forces en vous privant des aliments réconfortants dont vous avez besoin.

Envoyez 10 sous, en timbres ou en argent, (frais de poste seulement), et nous vous adresserons un échantillon généreux, avec toutes les instructions qu'il faut.

CANADIAN VON CO.

Apparence naturelle, confort' durée permanente
Voici les avantages de nos travaux dentaires modernes
DENTS SANS PALAIS
en métal, — pas de caoutchouc
Dr A. BÉDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 423 St-Hyacinthe

GRATIS GRATIS
Voulez-vous vous procurer un **POELE GRATUITEMENT**
Entrez voir les conditions de notre
CONCOURS DE MAI
Poêles BELANGER



Poêles BELANGER
Vous trouverez certainement le Poêle dont vous aurez besoin au
MAGASIN BÉLANGER
EN FACE DE LA STATION DE POLICE
W. LANDRY, représentant à St-Hyacinthe

NOUS FAISONS UNE SPÉCIALITÉ DES
VOYAGES entre St-Hyacinthe et points extérieurs
Voitures pour 5 et 7 passagers. — Assurance sur chaque voyageur, montant de $5,000 à $20,000. — Tous nos chauffeurs sont requis d'observer un règlement sévère, imposé par les compagnies d'assurance.
Voitures pour baptêmes et mariages. Service de taxi jour et nuit
Direction de funérailles. — Embaumement — Service d'ambulance moderne
BERTRAND & FILS
30, RUE LAFRAMBOISE TÉL. 310-188 SAINT-HYACINTHE

(2 JUIN)
Nouvelles glacières électriques
Frigidaire
LES DERNIERS MODÈLES, LES AMÉLIORATIONS LES PLUS RÉCENTES, LES COULEURS ET FINIS LES PLUS NOUVEAUX
VOYEZ CES GLACIÈRES À NOTRE ÉTALAGE AVANT D'ACHETER. — VOUS Y TROUVEREZ SÛREMENT VOTRE AVANTAGE
J.-E. ST-ONGE
248, rue Cascades Saint-Hyacinthe

PROMENADES SUR L'EAU
dans un yacht de luxe, accommodant 12 personnes
Tous les soirs, ainsi que les samedi et dimanche
10 sous et plus par personne, selon la longueur du trajet.
Prenez rendez-vous d'avance, pour assurer le départ à l'heure qui vous conviendra
Excursions de pêche organisées sur demande.—
Chaloupes fournies. —
Petits poissons pour appâts, (minnows) à vendre.
Wilfrid Gaudreau
43, rue Saint-Pierre Tél. 37 Quai de la rue Larocque

— NOTES LOCALES —

L'Aide aux Pauvres

La grande souscription publique, organisée à Saint-Hyacinthe en faveur des miséreux, par les autorités municipales et les deux conférences locales de la Société St-Vincent-de-Paul est à peu près terminée. Le montant de la souscription atteint le montant de $4.403.45. Cet argent sera remis à la Saint-Vincent-de-Paul, qui le distribuera selon les besoins qui se feront sentir. La souscription commença il y a environ trois semaines; les souscripteurs avaient la faculté de faire leur offrande d'un seul coup, ou de la distribuer sur une période de six mois. A vrai dire, la souscription a eu un succès plus grand qu'on n'espérait. Tout le monde a donné généreusement, les établissements industriels comme les maisons commerciales et les particuliers, les protestants comme les catholiques et les Juifs, les institutions religieuses, les maisons d'éducation, etc., M. T.-A. Saint-Germain, président de la Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce, avait accepté d'organiser la souscription. Les autres membres du comité exécutif étaient MM. Jules Laframboise et François Jetté, Victor Chabot, Benoît L'Homme, J.-E. Lanoix, Jos. Berthiaume, E.-O. Desjardins, H.A. L'Abbé, E. Leblanc, E. LeSauteur, A.-J. Gaudreau et Albany Blanchard.

* * *

M. T.-A. Saint-Germain, président du comité exécutif de l'Aide aux Pauvres, nous adresse la lettre suivante, en marge de la souscription:

le 11 mai 1933

M. Harry Bernard,
Le Courrier,
Saint-Hyacinthe,

Cher monsieur,

Je désire profiter de l'hospitalité des colonnes de votre journal pour remercier le public de St-Hyacinthe ainsi que celui du village de La Providence, pour la réception courtoise et généreuse faite aux membres du comité exécutif chargés de prélever les fonds nécessaires pour venir en aide aux familles infortunées.

Grâce à la générosité de notre clergé, de nos industriels, professionnels, commerçants, hôteliers et autres personnes charitables, les membres du comité exécutif de l'Aide aux Pauvres espèrent réaliser en argent et en souscriptions le montant de $4,500.

Le montant ainsi prélevé a été réparti et transmis aux deux Conférences de St-Vincent de Paul pour permettre aux membres de ces deux Conférences de continuer l'oeuvre si méritoire qu'ils exercent au sein de notre population pour soulager la misère des pauvres.

La souscription officielle est pratiquement terminée, cependant M. Benoît L'Homme, trésorier, ainsi que les autres membres du comité sont autorisés à recevoir la contribution de toutes personnes qui jusqu'ici ont été empêchées de répondre à cette oeuvre de charité; toutes contributions seront donc reçues avec plaisir par le comité de l'Aide aux Pauvres.

Au nom des pauvres, des membres du Comité et en mon nom personnel, je réitère mes sincères remerciements aux généreux donateurs.

Humblement soumis,

T.-A. St-Germain,

président du Comité Exécutif
de l'Aide aux Pauvres

* * *

On trouvera ci-après la troisième liste des souscripteurs à l'oeuvre de l'Aide aux Pauvres:

Total déjà publié	4283.75
Gordon, G.H.	12.00
Anonyme	5.00
Désautels, Joseph	5.00
Union Nationale Catholique des Menuisiers de St-Hya.	10.00
Collecte faite au banquet du Club de Golf du 6 mai	13.00
Les employés de l'Imprimerie Yamaska et du Théâtre Corono	29.50
Morin, Dr A. Jean, M.D.	5.00
Le personnel du bureau de la Cie d'Ass. Mutuelle du Commerce	40.20
	$4403.45

Elections

Les élections des villages de La Providence et de Saint-Joseph-sur-Yamaska se sont faites par acclamation, mercredi. A La Providence, M. L.-A. Hébert est réélu maire. M. Victor Desmarais, élu échevin en remplacement de M. Alfred Robida, démissionnaire; M. Osa Blanchard, réélu; M. Arsène Brodeur, élu en remplacement de M. Hormisdas Létourneau, démissionnaire.

A Saint-Joseph, M. Joseph Bazinet a été élu maire en remplacement de M. Clément Desmarais, démissionnaire. MM. Eugène Tremblay, Hector Blanchard et Ovila Lusignan ont été réélus conseillers.

———:-o-:———

"L'Action nationale" aux Trois-Rivières

Une réunion des directeurs de la revue montréalaise l'*Action nationale*, et de quelques uns de leurs amis, a eu lieu aux Trois-Rivières samedi dernier, 6 mai. On y a étudié entre autres choses un projet d'enquête pour 1934. On traita aussi des problèmes que suscite chez nous la politique économique, l'achat chez les nôtres, la propagande de la revue. La réunion avait été organisée par cet homme actif qu'est l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire Saint-Joseph et l'un des directeurs de la revue.

Les délégués aux Trois-Rivières étaient MM. Esdras Minville, président de la *Ligue d'Action nationale*; MM. les abbés Lionel Groulx, l'historien bien connu; Albert Tessier et Emile Cloutier, des Trois-Rivières; MM. Olivier Maurault, P.S.S., de Montréal; Omer Héroux, rédacteur en chef du *Devoir*; le R.P. J.-Papin Archambault, S.J., le R.P. Lebel, S. J., aumônier général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province; Albert Rioux, président de l'U.C.C.; Eugène L'Heureux, rédacteur à l'*Action catholique*, Me René Chaloult, avocat, et le Dr Oscar Hamel, de Québec; Me Paul Gouin, avocat, le notaire Wilfrid Guérin et M. A. Cartier, de Montréal; Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe* et rédacteur en chef de *l'Action nationale*.

———:-o-:———

Feu Mme Wilfrid Fontaine

Mme Wilfrid Fontaine, née Marie Louise St-Pierre, est décédée mercredi après-midi, à l'Hôpital St-Charles, à l'âge de 32 ans. La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Wilfrid Fontaine, son père, M. Adolphe St-Pierre, de cette ville; trois fils, Jean, Gérard et Armand; quatre filles, Marie-Jeanne, Marie-Blanche, Aurore et Rose-Anna; quatre frères, MM. Adolphe, Jérémie, Henri-Paul et Louis St-Pierre, de St-Thomas d'Aquin; quatre soeurs, Mlles Rose-Anna, Thérèse, Léocadie et Léa St-Pierre, de St-Thomas d'Aquin.

Les funérailles auront lieu demain, à St-Thomas d'Aquin.

———:-o-:———

Un autre suicide

Nous avons à déplorer un autre suicide dans notre région. Samedi dernier, vers les dix heures de l'avant-midi, à Saint-Simon-de-Bagot, Stanislas Saint-Laurent dit Boileau, cultivateur, s'est enlevé la vie à l'aide d'une vieille arme à feu, pendant que sa femme s'était rendue dans les bâtiments. La mort fut instantanée. Saint-Laurent était le frère d'Henri Saint-Laurent, de Sainte-Rosalie, qui s'est suicidé la semaine précédente. Le défunt ne laisse que sa femme et un fils adoptif.

———:-o-:———

Clinique antidiphtérique

Une clinique antidiphtérique se tiendra dans la salle du conseil de St-Joseph-sur-Yamaska, mercredi avant-midi, 17 courant, de 9 hres 30 à 11 hres.

Mercredi après-midi, 17 courant, une autre clinique se tiendra à la salle du conseil de La Providence, de deux heures à quatre.

———:-o-:———

Soirée de la Philharmonique

La soirée de famille de mai, de la Société Philharmonique, aura lieu le mardi soir, 23, à 8 heures 30.

Feu Henri Taché

Le six mai, est décédé à Montréal, après quelques jours de maladie, M. Henri Taché, ancien citoyen de St-Hyacinthe, demeurant à Montréal depuis plusieurs années.

M. Taché était le fils de feu Louis Taché, notaire de St-Hyacinthe. En 1894, il épousa Léa Fontaine, de St-Janvier de Weedon, qui lui survit. Le défunt laisse outre son épouse, sept enfants pour pleurer sa perte, dont trois garçons, Arthur et Jacques, de Montréal, Roland, de Beauharnois, et quatre filles, Blanche et Mariebelle, de Montréal, Mme Frédéric Côté (Marie-Jeanne), de Beauharnois, et Mme Antoine Pelletier (Simone), de Québec.

M. Taché était le frère de Mme Louis O.-C. Mignault, de Sherbrooke, et de feu J. de L. Taché, ancien propriétaire du *Courrier de Saint-Hyacinthe* et plus tard Imprimeur du Roi et Bibliothécaire général au Parlement d'Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à Montréal en l'église de l'Enfant-Jésus, au Mile End. Le service a été chanté par le R. P. Louis de Labroquerie Taché, neveu, de l'ordre des RR. PP. du St-Esprit, assisté comme diacre par l'abbé Richard, et comme sous-diacre par le R.P. Bernard Taché, S.J., neveu du défunt.

Conduisaient le deuil, Roland et Jacques Taché, fils du défunt; Frédéric Côté et Antoine Pelletier, ses gendres; Louis Clément et Robert Clément, de Montréal, Louis Mignault, de Hull, Alexandre Mignault, de Sherbrooke, Alexandre Taché, de Hull, ses neveux; Oscar Duckett, de Montréal, cousin, et plusieurs autres.

La sépulture a eu lieu à Saint-Hyacinthe dans le terrain de la famille Taché.

———:-o-:———

Mme Aurélien Bélanger

Jeudi, le 18 du mois courant, l'Amicale présentine de Saint-Hyacinthe aura l'honneur de recevoir Mme Aurélien Bélanger, d'Ottawa, président générale des A.F.A.C.C.

Nous comptons que tous les membres de l'A.P.A. se feront un plaisir et un devoir de venir entendre Mme Bélanger, dont la parole facile, persuasive et si sympathique ne peut manquer de répandre toujours plus de lumière dans les esprits, et d'allumer le "feu sacré" dans tous les coeurs.. En sorte que nous retirerons de cette solennelle entrevue un nouvel enthousiasme pour les bonnes et nobles causes.

La réunion aura lieu à 2 hres 30 après-midi, au Pensionnat de la Maison-Mère, dont les portes seront ouvertes à toutes les personnes qui désireront y assister.

Nous souhaitons même que la température favorisant les voyages, nos Amicalistes des environs prennent part, aussi nombreuses que possible, à ce cordial rendez-vous.

Le comité de l'A.P.A.

———:-o-:———

Chez les Eclaireurs

On ne devra pas manquer de voir, chez P.T. Legaré, l'exposition des jeunes éclaireurs de la Patrouille Raymond, paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. On verra là un véritable campement d'éclaireurs, avec tente, feu rustique, ustensiles de cuisine, etc., le tout disposé selon les règlements des troupes d'éclaireurs, dans un décor de conifères qui donne l'illusion du bois et du plein air. L'exposition comporte aussi nombre de travaux dus à l'initiative des éclaireurs, des collections de plantes ou d'insectes du pays, etc.,

———:-o-:———

Feu Mme Michel Provençal

Mme Michel Provençal, née Alida Martin, est décédée mercredi à l'âge de 59 ans. La défunte, qui était veuve, laisse dans le deuil six enfants, quatre garçons et deux filles; MM. Emile, de Montréal, Doria, Elzéar et Aurèle, de cette ville; Mlles Yvonne et Marie-Ange Provençal, de cette ville; trois frères, MM. Hormisdas, de Montréal, Isidore, de St-Louis de Bon Secours et Louis, de cette ville; une soeur, Mme Aimé Laramée, (Lucie), de St-Louis de Bonsecours.

Les funérailles auront lieu demain à neuf heures et demie, à la cathédrale.

Convention de l'Amicale du S.-Coeur

Il est définitivement arrêté que la réunion de la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères du Sacré-Coeur aura lieu à St-Hyacinthe, au collège du Sacré-Coeur, boulevard Laframboise, le dimanche 4 juin prochain. Cette réunion concorde avec le conventum des anciens du collège du Sacré-Coeur.

Les 11 Amicales canadiennes des Anciens Elèves des Frères du Sacré-Coeur y prendront part et, s'il faut en juger par le déploiement d'activité du comité d'organisation, tant du côté de la Fédération à Montréal que des deux Amicales de St-Hyacinthe, celle du collège du Sacré-Coeur et celle de l'Académie Girouard, le succès promet d'être sans précédent.

Voici les grandes lignes du programme de la journée.

Dans l'avant-midi du 4 juin, rencontre, aux portes de la ville des conventionnistes étrangers, réception civique par son Honneur le maire T.D. Bouchard, messe au collège du Sacré-Coeur, photographie et banquet au manège militaire où des orateurs de marque proposeront les santés d'usage.

Dans l'après-midi il y aura réunion de l'Amicale du Sacré-Coeur puis de la Fédération après quoi les présidents des différentes Amicales ou leur représentants seront appelés à donner leurs impressions.

Dans la soirée il y aura une séance récréative, probablement dans la salle du Patronage, à laquelle tous les anciens et le public seront admis.

Pour assurer le complet succès de la journée il importe que tous les anciens du collège du Sacré-Coeur soient présents et se mettent en communication avec M. Paul Lussier, Tél. 364, ou lui fassent parvenir, s'ils ne l'ont déjà fait, leurs nom et adresse, sans plus tarder.

Tous les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur des trois Amicales de la ville, Académie Girouard, Collège du Sacré-Coeur et Saint-Dominique qui ont des automobiles pourraient s'entendre avec leur Alma-Mater respective ou avec M. Paul Lussier, aux fins de prendre part à la rencontre des Amicales étrangères, aux portes de la ville, quant au lieu de rassemblement, à l'heure du départ et au nombre d'autres anciens à qui ils pourraient offrir des places avec eux.

Il est très important que chacun se tienne au courant de l'organisation en suivant attentivement les communiqués ultérieurs dans ce journal, qui renseigneront sur l'horaire précis des différents exercices de la journée et sur tous autres détails qu'il sera important de connaître.

———:-o-:———

Feu Mme Roméo Lamontagne

Mardi dernier, est décédée à l'Hôpital St-Charles de cette ville, après quelques jours de maladie, Mme Roméo Lamontagne, née Antoinette Martin, à l'âge de 25 ans. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, ses père et mère, M. et Mme Henri Martin. Un fils, Jean-Guy; un frère, Wellie, de cette ville; trois soeurs Mmes Elphège Côté, (Laura), Eugène Brodeur, (Eva), toutes deux de Springfield, Mass., et Adélard Lavallée, (Alice), de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire.

———:-o-:———

Condamné aux assises

Georges Degrandpré, de Saint-Simon, (Bagot), accusé de détournement de fonds au montant de $775., alors qu'il exerçait les fonctions de secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Simon, de janvier à septembre 1932, a comparu mercredi matin devant le magistrat de district Emile Marin. Il a subi son enquête préliminaire et son examen volontaire, après quoi le juge l'a condamné aux assises criminelles de juin.

———:-o-:———

De retour

Le Dr et Mme Jean Morin, Mlle Aline Morin, Mlle Thérèse Solis, M. l'abbé Léo Lanoue, sont de retour à Saint-Hyacinthe après un voyage de quelque six semaines en Europe.

Une pièce anglaise

Nos concitoyens de langue anglaise interprèteront au Théâtre Corona, le 18 mai, une pièce fort amusante qui s'intitule: *What Happened to Jones?* Les recettes de la soirée sont destinées aux conférences locales de la Société Saint-Vincent-de-Paul. On sait le succès remporté l'an dernier avec *Mary's Millions*, qui fut une véritable révélation dans notre ville, et l'on est naturellement en droit d'espérer la même réussite avec la nouvelle pièce. Nous donnons ci-après un résumé de *What Happened to Jones*:

M. Ebenezer Goodly, professeur d'anatomie, suit son gendre, Richard Heatherly, à une partie de boxe. Au moment où la police fait une descente dans l'endroit, les deux s'enfuient en se glissant le long de la gouttière de la maison. Dans sa fuite le professeur est victime d'un accident... La servante suédoise les voit tous les deux arriver dans la maison du professeur. Comme ils sont anxieux de cacher leur escapade à Mme Goodly, ils offrent de l'argent à la servante pour lui faire dire qu'elle ne les a pas vus entrer.

Jones, voyageur de commerce à l'emploi d'une maison qui fait le commerce de livres de cantiques et de cartes à jouer, réussit à échapper à la police, et se réfugie dans la maison du professeur. Pour dépister la police il revêt les habits d'un révérend du nom de Anthony Goodly, D.D., en visite chez le professeur. Le pauvre évêque se voyant dépouillé de ses habits, s'enveloppe dans un drap de lit et quitte la maison. Mais, en route, on le prend pour un nommé Bigbee, un aliéné qui s'est sauvé d'un sanatorium voisin. On l'arrête pour le conduire au sanatorium.

La pièce renferme une foule de petites scènes d'amour qui ne manqueront pas d'intéresser vivement les spectateurs.

Ne manquez pas de venir voir ce qui est arrivé à ce pauvre Jones, si vous voulez vous amuser en passant une agréable soirée.

———:-o-:———

Feu Mme Victor St-Germain

Mme Victor St-Germain, née Juliette Millier, est décédée mardi, à l'âge de 34 ans. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil ses père et mère, M. et Mme Arthur Millier, de cette ville; trois enfants en bas âge, MM. Gaston et Jean Jacques, St-Germain, ainsi qu'une fillette, Mlle Ruth St-Germain. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la cathédrale.

———:-o-:———

Soirée intime

Samedi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Elphéma Saint-Pierre et de M. Charles-Emile Beauregard. Il y eut chant, musique, amusements divers. Des adresses furent lues par Mme Beauregard, et M. Laurent Saint-Pierre, et de jolis cadeaux présentés aux héros de la soirée par Mlle Jacqueline Beauregard. Parmi les invités: MM. et Mmes Louis Aimé Phaneuf de La Présentation Wilfrid St-Pierre de Farnham, Rosaire Mondou, Georges Ledoux M. Roland Ledoux, Mlle Rachelle St-Pierre, Lionel Laliberté de Farnham, Alice Mondou, Armand Chabot, Rose St-Pierre, Léo-Paul Gingras de Montréal, Alice Beauchamp, André Arpajou de Chambly, Berthe Ladouceur, Siméon Archambault de Granby, Marie-Jeanne Ledoux, Laurent St-Pierre, Alboma Beauparlant, Juliette St-Amant, musicienne, Marie-Jeanne Chicoine, M. Gérard Boucher, et Albert Bonin, Joseph Gervais, Rosaire et Stanislas Beauregard, Jean-Paul et Rosaire Ledoux.

———:-o-:———

Dommages de $300.

Les pompiers ont été mandés en toute hâte, samedi soir dernier, vers les onze heures, pour un feu qui venait de se déclarer dans un hangar appartenant à Mme J.-A. Cadorette, 62, rue Ste-Marguerite. On ignore la cause de l'incendie. Les pompiers travaillèrent pendant une demi-heure pour se rendre maîtres des flammes. Les dommages sont de quelque $300.

TRIBUNE LIBRE

Comprenons-nous bien!

On a bien voulu, dans le *Courrier* de vendredi dernier, faire écho à mon article du 28 avril dernier. Les propos qu'on y tient à mon endroit, les intentions qu'on me prête sont si malveillants, que je ne puis les laisser passer sans protester.

L'auteur du petit billet publié en "Tribune Libre", semble avoir une poutre dans l'oeil; il me reproche mes mauvaises dispositions à l'égard des membres de sa chorale, alors qu'il est lui-même tout fiel. Il m'accuse d'avoir nui, par ma critique, "à des amateurs pleins de zèle et de dévouement." Où a-t-il pu trouver cela? Dans mon texte? Mais voyez donc ce que je disais de la chorale de la cathédrale, le 28 avril:

"Le choeur et les solistes de la cathédrale nous ont donné une exécution où le souci de l'art n'était pas étranger: le choeur, rapide dans ses attaques, souple dans ses nuances, a bien secondé les solistes qui méritent des félicitations et une mention spéciale. Nos félicitations également à M. C.-L. Lussier de qui dépendait le succès." Sont-ce là des "critiques acerbes"? Mon contradicteur, ayant sans doute lu trop vite, n'a peut-être pas bien saisi. Qu'il me permette de lui affirmer que j'ai la plus grande admiration pour les membres de nos chorales, y comprise celle de la cathédrale; l'unique but de mon article du 28 avril étant de les féliciter et de les encourager. On me concèdera sans peine que j'ai fait, moi aussi, mon "gros possible". Ai-je réussi?

L'opinion que j'ai émise sur le droit de cité à l'église des "Sept Paroles du Christ" de T. Dubois, ne diminue en rien le mérite des chanteurs qui les ont exécutées. Que cet *Oratorio* ne doive pas être chanté à l'église, il n'en faut pas douter. Cette oeuvre, très belle, fut composée avec accompagnement d'orchestre. On en fit ensuite une réduction pour piano et orgue. Or, d'après le "Motu Proprio" de Pie X, en 1903, toute com*position musicale non destinée à être jouée ou accompagnée par* l'orgue, le seul instrument de musique admis à l'église, ne peut être exécutée aux offices. L'Oratorio de Dubois tombe sous cette loi. Qu'elle ne soit pas appliquée ici ou là, dans les "grandes chorales de la Métropole", qu'est-ce que cela change au principe? Nous ne sommes pas obligés d'imiter la Métropole dans ce qu'elle a de moins bien.

J'ai fait beaucoup de peine à mon interlocuteur en donnant injustement une part du concert sacré du Jeudi-Saint à la Maîtrise de l'Académie Girouard. Je m'en excuse d'autant plus aisément que cette erreur m'a échappé et n'est imputable à aucune intention de ma part, bonne ou mauvaise.

Et voilà ma justification. Puisse-t-elle contenter tout le monde, et en particulier le sympathique maître de chapelle de la cathédrale. Que ce dernier ne prenne aucune inquiétude de mes ardeurs critiques. Je ne suis qu'un organiste, non un chanteur, ni un chantre, pas même un maître-chanteur,— et que peut-il craindre d'un organiste?

Le débat est clos.

Ferrier Chartier
du Conservatoire National de
Musique

———:-o-:———

Feu M. Joseph Benoît

Un des vieux citoyens de Saint-Hyacinthe vient de disparaître dans la personne de M. Joseph Benoît, décédé mercredi à l'âge de 85 ans. Le défunt laisse sa femme, née Arzélia Lussier, ainsi qu'un frère et une soeur, M. Ephrem Benoît et Mme Joseph Paré, tous deux de St-Denis-sur-Richelieu. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église du Christ-Roi, et l'inhumation à St-Denis.

———:-o-:———

Retour d'Europe

Mme Antonio Perrault, épouse du Dr Perrault, de cette ville, est de retour à St-Hyacinthe après un séjour de trois mois dans sa famille, à Saint-Didier, (Haute-Savoie), en France. Elle a aussi fait un court voyage en Suisse, à Genève, ainsi qu'à Paris.

Récolter pour manger ou mendier pour vivre ....

Le monde en est rendu à un point où des millions d'individus doivent se poser cette question: Vivrai-je de mes oeuvres, ou serai je forcé de mendier pour manger?

Le développement du machinisme est poussé à un tel point que dans les centres industriels des millions ne peuvent plus trouver de travail rémunérateur.

Dans des fabriques où il y a à peine 15 ans, on employait de 10 12 à 15 mille ouvriers, aujourd'hui deux ou trois mille travailleurs sortent plus de matériel ouvré que n'en fabriquaient leurs 5 ou 6 fois plus nombreux prédécesseurs.

On a apporté une telle perfection, de si grandes améliorations aux machines depuis 15 ans, que si une reprise industrielle considérable revenait, elle signifierait tout simplement que les machines fonctionneraient quelques heures de plus par jour, mais elles n'en laisseraient pas moins des millions d'ouvriers sans pain, parce que sans travail.

C'est pourquoi il sera si difficile dans les vieux pays surpeuplés de sortir de cette crise. S'ils avaient de grandes régions de terre arable vierge à mettre en valeur, il pourrait en être autrement

Mais ces terres, c'est nous qui les avons.

Et nous en possédons de si vastes étendues, que, pour des générations, tous les Canadiens peuvent s'y tailler un domaine qui assurera leur subsistance.

L'homme ne vit pas que de pain dit le proverbe.

C'est vrai.

Il lui faut des jouissances intellectuelles et morales.

Il lui faut aussi un abri pour se loger, de quoi se vêtir, du feu pour cuire ses aliments... et se réchauffer dans les pays au climat comme le nôtre.

Sur les terres de chez nous, on peut avoir tout cela, quand on les cultive avec intelligence... avec des jouissances intellectuelles et morales par surcroit.

Au canton Privat, en Abitibi, par exemple, traversé par le Chemin de fer National, qui relie Taschereau à Noranda, des familles peuvent prendre de beaux lots de chaque côté de la voie ferrée.

La forêt fut détruite par le feu, ces terres sont labourables avec peu de travail, et le sol est de qualité supérieure.

Le beau lac Lois et la rivière du même nom traverse ce pays. C'est une région de chasse et de pêche

Entre le chemin de fer et la route d'auto qui relie Macamic à Rouyn, 150 familles trouveraient facilement à se placer avantageusement.

Et on ne saurait trouver un endroit plus propice pour la vente de tous les produits de la ferme.

Qui veut de ces terres de défrichement facile, d'accès aussi aisé?

A ceux-là le service de colonisation, chemin de fer National du Canada, Montréal, accordera un taux spécial de transport pour aller les visiter.

———:-o-:———

Les cochons sans poils et l'iode

On trouve toujours beaucoup de cas de goitre chez les veaux et les moutons, et d'absence de poils chez les porcs dans les districts où le sol manque d'iode. Dans les districts de ce genre le ministère fédéral de l'Agriculture recommande d'employer de l'iodure de potassium sous forme de sel iodé. On peut se procurer du sel iodé commercial, mais on peut aussi, si on le désire, le mélanger soi-même à la maison, car l'opération est très simple. Etalez sur un plancher propre 100 livres de sel sec commun, et après avoir fait dissoudre deux onces d'iodure de potassium dans une quantité suffisante d'eau arrosez également le sel de ce liquide. Une bonne règle quand on distribue du sel aux porcs est de donner une demi-livre par porc et par mois, suivant la taille et l'âge du cochon.

Vignes grimpantes

Parmi les grimpantes qui fleurissent, le Wisteria est le premier à s'épanouir le printemps à bonne heure, et parfois donnera une seconde récolte de fleurs en août. Le beau Wisteria bleu odorant est suivi d'un déploiement floral de roses qui grimpent les treillis et les vignes vierges. Deux variétés de clématites sont recommandées les Jackmanii qui produisent d'énormes fleurs pourpres mais produisent peu de feuillage, et c'est la raison pour laquelle ils devraient être plantés avec une autre vigne et la Raniculata qui donne d'énormes fleurs blanches odorantes en forme d'étoile durant environ deux semaines. Le Chèvrefeuille "Trompette écarlate" est encore une autre vigne permanente splendide. Son feuillage vert foncé apparaît tôt et demeure tard, ce qui en fait une cloison idéale. Il fleurit abondamment et est odorant. Il n'y a rien de mieux que le lierre de Boston pour couvrir les murs de briques ou de pierres dans les districts les plus chauds du Canada, et les grimpantes type Virginie dans les districts où le climat est plus rigoureux. Si l'on veut un plant vigoureux et de prompte croissance, le Dutchman's Pipe convient bien et donnera abondance de feuilles vert pâle.

———:-o-:———

Erreurs communes

Deux erreurs communes commises dans le jardinage sont de mettre la graine trop profondément dans la terre et de ne pas allouer suffisamment d'espace entre les plants. Règle générale, trois fois le diamètre de la graine est la profondeur pour semer, ce qui veut dire simplement presser dans la terre les graines de légumes comme la laitue, les navets, les radis, mais de couvrir les plus grosses semences comme le blé-d'inde les fèves, les pois et betteraves environ un pouce de profondeur. La semence des fleurs les plus délicates telles l'alysse et les pavots devrait être à peine pressée dans la terre, et ces fines semences devraient être mêlées à un peu de sable sec, et le mélange semé afin d'éviter une semence trop épaisse. Les bulbes et les tubéreuses telles que patates, glaieuls et dahlias sont mis de 6 à 8 pouces en terre. L'éclaircissage est aussi important. La règle à suivre pour les fleurs est d'allouer la moitié de la hauteur des plants entre chaque plantation. Dans tout catalogue, la hauteur des plants à maturité est donnée. Supposons que vous plantez un type ordinaire de Zinnia, lorsqu'il aura fini de croître il aura atteint une hauteur de 18 pouces et une largeur de bien proche autant, et pour ce motif devrait être éclairci afin d'allouer un espace d'environ dix pouces entre les plants. Cet éclaircissage ne résultera pas seulement à fournir de plus gros plants, mais ils seront aussi plus touffus et disposés avec symétrie. Même la laitue et les radis devraient être éclaircis, bien qu'un pouce entre les plants soit suffisant. Les fèves, les pois et le blé-d'inde étant de grosses semences sont semés à distance convenable c'est-à-dire espacés d'environ trois pouces, et dans le cas du blé d'inde en rangées, six pouces. Deux pouces d'espace seront suffisants pour les betteraves et les carottes; naturellement, cela n'alloue pas pour le plein développement, mais lorsque la culture commence à remplir l'espace, la moitié de ces plants devraient être enlevés et utilisés.

———:-o-:———

ST-BARNABÉ-SUD

Le Club de balle-aux-camps de St-Barnabé a tenu son assemblée dimanche dernier et s'est organisé pour la prochaine saison, il se promet de faire la vie dure à tout club. Il lance un défi tout particulièrement au Ste-Madeleine, Ste Rosalie, St-Damase, St-Robert, St-Aimé, etc. Le St-Barnabé étant libre dimanche aimerait à recevoir un bon club, pour de plus amples renseignements écrire ou téléphonez au gérant M. Oza St-Jean.

Composition: receveur, H. Bélanger, lanceur, R. Riendeau, court-arrêt, S. Langelier, 1er but W. Chabot, 2e but, O. Blouin, 3e but, R. Rodier, cd., L. Languérand A. Guilbert, E. Rodier, substitut, A. Larivière.

Les COURRIERS

ACTON-VALE

Jeudi dernier le 4 mai ont eu lieu les funérailles de Mme Loignon, épouse de M. W.T. Loignon hôtelier au Manoir Acton. Le service fut chanté par M. le curé avec dicare et sous-diacre. Les enfants de l'Académie avec le concours des membres de la chorale ont exécuté la messe ordinaire en chant grégorien. Mme Loignon, née Anna Louise Pomerleau est décédée à l'âge de 51 ans. La fanfare précédait la dépouille mortelle jusqu'au cimetière en jouant des morceaux funèbres.

Dirigeait le deuil, le maire M. Ernest Boisvert. Les porteurs étaient les membres du conseil: MM. O. Tremblay, Ed. Provost, A. St-Louis, E. Joly, W. Fortier et W. Provençal.

Conduisaient le deuil: son époux M. W.T. Loignon ses fils: Alexandre et Dardanelles; son père, M. Frédéric Pomerleau de Lewiston; ses frères, Dollard, de Lewiston et Irénée de Hartford; ses soeurs: Mlle D. Pomerleau de Lewiston, et Mme E. Robert de Hartford, Conn.; ses beaux-frères Frère Dosithée du St-Esprit, de St-Jean de Matha de Montréal, Ernest Loignon, de Thetford Mines, Philias Loignon de Barré, Vt Edmond et Edouard Loignon de Thetford Mines; ses belles-soeurs Mmes Dollard Pomerleau de Lewiston et Edouard Loignon de Thetford Mines; ses neveux et nièces: Télesphore et Armand Gagnon, Majella, Mandel et Donalda Lessard, Benoît Loignon, tous de Thetford Mines, Lillian Loignon de Barré et Solange Pomerleau de Lewiston.

On remarquait dans l'assistance: MM. J.E. Phaneuf, député de St-Hugues, C. Mullarky, C. Létourneau, Maurice Lambert, Edmour Gagnon, J.V. Gagnon, C.P. Demers, Jos. Bousquet, B. Morris, A. Catellier, J.A.F. Gauthier, Paul Brunel, David Roy, L. Pion tous d'Acton-Vale. Aussi MM. Eddie Labonté, Jos. Labonté, Edmond Boutin de Montréal, A. et C. Beaudoin de Drummondville, Télesphore Roy, Sr Emery Roy de Vimy Ridge, Jos. Allaire de Garthy Albert Mercier, Coleraine, O. Mercier de Ste-Agathe de Lotbinière, B. Rodrigue, A. Croteau de Thetford Mines, Clarence Pidgeon de Sherbrooke et un grand nombre d'autres amis.

Sympathie: Frère Dosithée du St-Esprit; les abbés J.N. Coderre et E. Gauthier de Sherbrooke, Fr Basile E.C. directeur du collège La Salle, Frère Clément E.C. du même collège, Dr J.E. Lacerte, Dr et Mme A. Sirois, Dr et Mme R.H. Lessard, le personnel Auto Legaré, les familles Ernest Loignon, Arthur Therrien, Wilfrid Boucher, L.J. Lessard, Ernest Poirier, Aristide Roy, Lacasse Rousseau, James Hébert, Nap. Lagueux, Louis Matte, Télesphore et Armand Gagnon, Jos. Lafontaine, MM. et Mmes Laval Couture, R. Paré, Roland Poirier, I.P. Gagnon Antoine Grégoire, J.B. Normandin A. Doyon, J. Alf. Drouin, Gérard Boislard, Juliette et Rosa Laure Gagnon, Rose Ida Paquet, Mlles Madeleine Dussault, Claire Loiselle, Yvette Roy, Aline et Blandine Couture, Noella Tardif, Irène et Marcelle Grégoire, Roland Bouffard, Jean-Marc Lafontaine, B. Loignon, Hélène Normandeau tous de Thetford Mines, les famil les Rose Roy, Sévigny de Montréal, Dr Plante, M. et Mme W.J. Guertin de Black Lake, MM. Beaudoin, Gaston Rousseau, Rioux Beaudoin, Ernest Simoneau, Roger Beaudoin, famille Strew, Pauline Stenson, M. et Mme Clarence Z. Pidgeon et Donat Girouard, de Sherbrooke, Mme O. Pomerleau de Inverness, M. et Mme E. Grenier de Garthy, Mlles Roy de Vimy Ridge, Mlle Mona Hayes et la famille de Richmond, les familles Omer Dumont, R. Fagnan, Cyrille Létourneau et L.O. Deslandes, d'Acton Vale.

Offrandes de messes: M. Frédéric Pomerleau, M. et Mme Edmond Robert de Hartford Conn., Mlle D. Pomerleau de Lewiston, M. Irénée Pomerleau de Hartford Mlles Gabriel et Cécile Robert de East Broughton; Donalda Lessard, Ernest Loignon, Edouard Loignon, Télesphore Gagnon, Armand Gagnon, Jos. A. Loignon, J. E. Loignon, Magella Loignon, Edmond Loignon de Thetford Mines Pauline Stenson, M. et Mme C.A. Crochetière et la famille, Wilfrid Routhier de Sherbrooke, Germaine Poité de Thetford Mines.

Bouquets spirituels: Thérèse Fontaine, Acton-Vale; Théodore Pomerleau de Hartford, Conn. la famille Dollard Pomerleau de Lewiston, prof. et élèves de 8e année du collège La Salle de Thetford Mines, M. et Mme Léo Hébert de Thetford.

Tributs floraux: la famille W. T. Loignon, Frédéric Pomerleau, Mlle D. Pomerleau, M. et Mme Dollard Pomerleau et leur famille de Lewiston, le personnel du bureau d'Acton Rubber Co., Ltd, C. Mullarky, E.J. O'Brien, Maurice Lambert, Paul Brunel, L. Beaugrand, Mlles M.-Paule Cantin et Pauline Benoit, la compagnie Acton Rubber Ltd, Acton Vale, J.S. Mitchell and Co. Ltd., Sherbrooke, M. et Mme Eddy Labonté, Montréal, la famille Ernest Boisvert, Acton Vale, la famille Oliva Trudeau, Sherbrooke, M. Jos. Labonté, Montréal, M. Jos. Guay, Acton Vale, M. et Mme W. J. Johnston, Sherbrooke, M. Paul Poirier, Sherbrooke, Mlle Adrienne Laferté Québec, famille Roy, Vimy Ridge.

Télégrammes de sympathie: E. Roberge, M.P. Ottawa, Andrew R. Johnson, M. et Mme O.C. Smith; MM. Amédée Giguère, A. Bay; MM. et Mmes J.E. Deveau, Eug. Larochelle, J.A. Marcotte, John Cooksan et sa famille, Robert Chamberland, Irénée Roy, Etienne Breton, Léon Gagnon, J.A. Mercier, Omer Lemieux, Oscar Blais, tous de Thetford Mines, A. Riopel, Madeleine Picher de Montréal, MM. François Jetté, L. Larivée, St-Hyacinthe, famille A.C. Côté, Carthby, Thomas L. Lapointe, famille Télesphore Roy, MM. et Mmes Emery Roy, Herménégilde Roy, Vimy Ridge, Dr Ray Charron et Ernest Simoneau, de Sherbrooke, famille Willie Griffith Thetford Mines.

———:-o-:———

STE-HÉLÈNE

M. le curé s'est absenté lundi pour aller aux Quarante-Heures à Upton.

—En visite dernièrement au presbytère M. et Mme Léopold Lincourt de Ste-Rosalie.

—Chez M. Noël Brouillard leur fille Mlle Blanchard de Montréal

—Chez M. Ludger Ledoux leurs filles Mlles Aurore, Antoinette et Laurette de Montréal.

—Mme Rosario Déry de Woonsocket R.I., est venue chez son beau-père M. Hormisdas Déry.

—Chez Mlles Duhamel, M. et Mme Joachim Duhamel et leurs enfants de St-Nazaire d'Acton.

—Chez M. Jérémie Gagné: Mme Aimé Gagné de Richmond.

—Le 25 avril a été baptisée Marie-Suzanne enfant de M. et Mme Raymond Bergeron née Emilianna Bédard. Par. et mar. M. et Mme Jos. Bédard grands parents de l'enfant.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

—La solennité du patronage de St-Joseph eut sa note de splendeur Cette fois, la décoration avait un cachet éthéré. L'autel du grand saint rivalisait avec celui de l'Epouse Marie.

—Lundi dernier il y eut réunion des membres de l'U.C.C.

—Un grand nombre de paroissiens assistèrent à la partie de cabane de M. Laurent Barré, M.P.P.

—M. Emilien Beaudry, un septuagénaire vient de contracter mariage avec Mme Vve Jos. Bachand.

—M. Léo Blanchard fils de M. Rodrigue Blanchard a très bien réussi les examens passés devant M. Potvin, de la Commission municipale de Québec. Il obtient donc son permis de comptable-vérificateur permanent, avec liberté d'agir près des corporations municipales et scolaires de la province de Québec. M. Léo Blanchard est âgé de 20 ans et c'est un ancien élève du collège de St-Césaire.

———:-o-:———

Une Bonne Semence

Est exempte de mauvaises herbes et de madadies.
Possède un pouvoir germinatif élevé et vigoureux.
Provient d'une variété acclimatée et bien fixée.

LA SEMENCE ENREGISTREE POSSEDE CES GARANTIES

L'ensemencement de quelques acres constitue un début excellent dans l'amélioration de la récolte.
Tentez l'expérience en 1933.

On peut l'obtenir chez les bons marchands de grains de semence.

ASSOCIATION CANADIENNE des PRODUCTEURS de GRAINS de SEMENCE
Jackson Building, Ottawa, Ont.

$1.00 MONTRÉAL
aller et retour
samedi, 20 mai

	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.	p.m.	p.m.	p.m.
Dép., St-Hyacinthe . .	6.10	10.12	2.22	4.37	5.39	6.44	8.55
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.	p.m.	p.m.	p.m.
Arr., Montréal . . . . (Gare Bonaventure)	7.25	11.25	3.30	5.50	6.40	7.45	10.05

Des taux proportionnellement plus bas s'appliqueront aux gares intermédiaires.

RETOUR

Coupons de retour valables dans les trains réguliers partant de Montréal pas plus tard que lundi, 22 mai.

Horaire fondé sur l'heure solaire. L'heure d'été est une heure plus tard.

Allez voir vos parents et vos amis. Visitez l'Oratoire St-Joseph (Frère André). Joute de Baseball, les 20 et 21 mai—Rochester-Montréal; le 22 mai—Buffalo-Montréal.

Admission aux voitures de première classe seulement. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans. Aucun enrégistrement de bagages. M56F-ST.H

CANADIEN NATIONAL

NE LÂCHEZ PAS PRISE!

Voici la tragédie qui se déroule bien trop souvent: La veuve trouve une police d'assurance-vie parmi les papiers de son feu mari. Elle constate que la police n'a pas été maintenue en vigueur, et, qu'en conséquence, elle, et sa famille, se trouvent dans la pénurie.

Quel que soit le montant de votre assurance dans la Confederation Life Association, ou dans toute autre compagnie, maintenez-la en vigueur — non seulement pour vous-même, mais encore pour ceux que vous chérissez. Il vous est peut-être difficile de le faire vu l'état de vos finances. Mais votre protection en assurance-vie n'est pas pour aujourd'hui, ni même pour demain — elle doit protéger ceux que vous chérissez — elle doit fournir des fonds à un moment où vous en aurez le plus besoin.

Lorsque vous vous êtes assuré, vous l'avez fait parce que vous aviez besoin de protection. A l'heure actuelle le besoin de protection se fait plus sentir que jamais. Nous réitérons donc, en parlant de votre assurance-vie:

Ne lâchez pas prise!

Confederation Life
Siège social **Association** Toronto

WILFRID CHAPDELAINE, représentant de district, ST-HYACINTHE

"Mais non, nous ne nous ennuyons jamais"

"Vous devez trouver le temps long ces jours-ci," insinuait Pierre Dubuc, "maintenant que votre Henri à quitté le foyer."

"Mais pas du tout," répondit le père d'Henri, qui d'un geste indiquait le téléphone en souriant. "Chaque semaine nous causons avec notre petit homme par Longue Distance. Et c'est une satisfaction presque égale à celle de le voir."

Pour 30 cents
vous pouvez téléphoner à environ
100 milles
en appelant entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

"Est-ce que ça coûte cher?"

"Non, le taux d'un appel entre postes est de 25 cents le soir."

Le service de Longue Distance vous maintient en relations avec les parents et les amis. Il est clair, sûr et ne coûte qu'une bagatelle.

Le service de
Longue Distance
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

est remarquablement bon marché

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

M. Hormisdas Blanchard est décédé à l'âge de 71 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Maxima Malo; une fille, Stella, Mme R.E. Guertin, 3 fils, Hormisdas et Oscillada de Saint-Germain de Grantham, François-X. de cette paroisse.

M. Blanchard était l'un des hommes les plus distingués de Saint-Jean-Baptiste. Marchand, il s'occupa les charges municipales et témoigna du sens des affaires, d'un jugement averti, d'une urbanité soutenue. On l'estimait de toute la région.

D'imposantes funérailles ont eu lieu le 27 avril. M. l'abbé Belval, curé de Saint-Mathias chantait le service assisté de M. l'abbé E. Lemonde, curé de l'Ange-Gardien, et de M. l'abbé P.E. Lavoie notre vicaire.

Le chant était sous la direction de M. E. Guertin, gendre du défunt. On remarquait plusieurs solistes étrangers.

Les porteurs étaient MM. Louis Guertin, Philibert Chabot, Albert Morier, C.E. Noiseux, Georges Lambert et Emile Benoît.

Firent la quête: ses neveux, M. le notaire J.L. Blanchard de St-Thérèse de Blainville et M. L.J. Chagnon, B.L.A., régisseur de la ferme Deschambault.

Dans le cortège prenaient rang MM. et Mmes Hormisdas Blanchard, Oscillada Blanchard, F.X. Blanchard, R.E. Guertin, Rodrigue Blanchard, Philippe Blanchard, Joseph Chagnon, Appollinaire Chicoine, M. Albert Chicoine, M. le Dr Tancrède Gaboury, oncle du défunt de Montréal; M. et Mme Réal Lévesque, neveu et nièce, de Québec; M. L.J. Chagnon, de Deschambault, M. et Mme Antonin Leroux, M. et Mme Cloutier, Mme David Filion, M. le notaire Blanchard et Mlle Pauline Blanchard de Ste-Thérèse de Blainville, M. Avila Sénécal de Ste-Madeleine, M. Maxime Pelletier, de Sherbrooke, Mme Isidore Verschelden et Mme Philias Daunay de Farnham; M. Ovila Loiselle, M. et Mme Blanchard Loiselle, MM. Marc et Joseph Loiselle, M. et Mme Uldéric Gagnon de Saint-Marc; M. et Mme Paul Brunet, M. Fred Gaboury, M. Charles Marquette, de Montréal, Mme Pierre Meunier et Mlle Délia Marquette M. et Mme Laurent Barré, M.P.P., de l'Ange-Gardien, M. Victor Sylvestre de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Donat C. Noiseux de Montréal, M. et Mme Armand Leconte de Ste-Thérèse de Blainville, M. et Mme F. Voghel de Saint-Marc, M. et Mme Jos. Théberge de Richelieu, M. Ida Lamoureux, Mlle Lamoureux, M. et Mme Olivas Normandin, M. et Mme H. Choquette, M. et Mme Arthur Ruel, M. Napoléon Guillet de Marieville, M. Napoléon Simard, de Saint-Germain de Grantham, M. G.E. Mayrand, agronome de Richelieu, M. E. Duchesne, B.S.A., de Montréal, M. Descheneaux, voyageur de commerce de Montréal, Mme Narcisse Chabot de Ste-Angèle, M. Emile Arès de Saint-Césaire; MM. Anthime Arès, Charles Lévesque, Jos. Normandin, Arthur Boulais, Ernest Boulais, Polydore Alix, M. et Mme Richard Alix de Rougemont, Mme O. Pharon de Montréal, M. et Mme Emile Blanchard, M. et Mme Hector Malo, M. Nérée Borduas, M. Beauregard de St-Damase; MM. Camille Létourneau, Isaac Fréchette de Ste-Madeleine, M. et Mme Alida Noiseux, M. et Mme Jos. Auclair, M. et Mme Brouillette, M. et Mme H. Noiseux, M. Jos. Berger, de St-Hilaire, M. et Mme Hormisdas Roy, M. Laurent Robert, M. et Mme Eudore Trudeau, de Saint-Mathias; Mmes Louis Guertin, Philibert Chabot, Albert Morier, P.E. Noiseux, Georges Lambert, Emile Benoît, MM. et Mmes Hyppolite, François et Amédée Grenier, Charles et Jean-Bte Guertin Joseph Boulais, Osias Chabot, J. B. Desnoyers, L. Alméric Roy, Dr et Mme J.O. Bellemare, MM. et Mmes Elphège Meunier, Louis Beauregard, Louis Brodeur, Georges Noiseux, Ulric Véronneau, J. B. Vincelette, Philippe Barsalou, Alfred et Arthur Hamel, Louis Robert, Adrien et Ernest Benoît, Adrien et Emile Guertin, Richard Chabot, Appollinaire Robert, Alméric Bélisle, Origène Noiseux, J. Jubinville, Cléophas Quintal, Elphège Grenier, Léonidas Poulin, Albany Choquette et un grand nombre d'autres.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Camille Marquette, de Montréal.

Offrandes de messes: M. l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S. de l'église Notre-Dame de Montréal, M. le Dr et Mme R. Millet, M. le Dr et Mme A. Guertin, de Magog; MM. Hormisdas Blanchard, R.O. Blanchard, de Saint-Germain de Grantham, Laporte-Hudon Hébert de Montréal; Mme Arthur Blanchard, Mlle Pauline Blanchard, de Ste-Thérèse, M. O. Dufresne, Mlle Péloquin et Mlle Janelle, Mme H. L. Godbout, famille Uldéric Gagnon, de Saint-Marc, famille Beauchemin, M. et Mme Arthur Malo, M. et Mme J. Charron, M. et Mme Charles Malo, M. et Mme Anthime Boulay, Mme Bernadette Leclair, M. Charles Marquette, de Montréal.

Bouquets spirituels: les religieuses de la Présentation de Marie, de St-J.-Bte; l'Académie N.-N. de Lorette de Saint-Hyacinthe, Soeur Marguerite Guertin de Roxton Falls, les élèves de l'école No 3, M. et Mme Louis Guertin, la famille Edmour Désautels, la famille Uldéric Gagnon, M. et Mme Jean-Bte Comeau, Mlle Yvonne Jubinville, Mlle Marie-Paule Guertin, MM. Jean-Louis et Roland Guertin.

Sympathie: R. Dom Pacôme Gaboury, abbé de Notre-Dame du Lac, M. l'abbé Etienne Blanchard P.S.S., de Montréal, M. l'abbé Edgar Laforest de Nicolet, M. l'abbé Roger Préfontaine, de Saint-Ours M. le Dr J.E.A. Collette et M. le Dr Paul Cartier de Saint-Hyacinthe; la famille Dr J.O. Bellemare M. le notaire et Mme P. Péloquin M. le Dr D. Larue de Saint-Germain, M. le notaire J.F. Meunier de Cowansville, M. Bruce Campbell, maire de St-Hilaire, M. et Mme Laurent Barré, M.P.P., de l'Ange-Gardien, M. Albert Rioux secrétaire général de l'U.C.C. de Montréal, Rév. Sr St-Antoine Présentation de Marie, St-Hyacinthe, les religieuses de la Présentation de Marie, et Soeur Marguerite Guertin, de Roxton Falls, M. L.A. Aimé, voyageur de commerce de St-Hyacinthe, M. Georges-Etienne Loiselle, étudiant en droit de Montréal; M. et Mme Arthur Malo de Montmorency, M. C.A. Létourneau, Mme Narcisse Chabot, M. Henri-L. Godbout, Mme Adélard Brodeur de Saint-Hilaire, Mme Louis Auclair, M. et Mme Henri Grisé, de Saint-Césaire, M. et Mme Nap. Simard, M. Georges Landry M. et Mme Arthur Simard, M. et Mme Adélard Girard, M. et Mme Honoré Gaucher, M. et Mme P.E. Gaucher, M. et Mme L.O. Gaucher de Saint-Hyacinthe, Mlles Esther Handfield, Gilberte Chabot, Marguerite Chabot, M. Jos. Malo, M. et Mme J.A. Léonard, M. et Mme Omer Grenier, Soeur St-Albert, M. et Mme D. Chagnon, de Ville-Marie, Québec, etc., etc.

Télégrammes: la famille L.N. Cotnoir, de Saint-Germain, Soeur Marie des Chérubins, de Saint-Lazare, Manitoba, M. et Mme J.A. Janelle de Montréal, M. et Mme Janelle de Saint-Germain.

—Mardi le 2 mai, neuf fillettes recevaient le Dieu de leur communion solennelle dans la chapelle de notre couvent. Grand jour pour ces jeunes âmes formées avec "science et conscience par les religieuses de la Présentation de Marie.

—Mlle Délia Marquette faisait les honneurs de son foyer à une quinzaine de personnes, dimanche dernier.

—Mme Arthur Renaud de Montréal a passé une semaine chez M. E. Renaud.

—:-o-:—

ACTON—VALE

Le notaire Georges A. Deslandes de la ville d'Acton-Vale vient d'être nommé vérificateur permanent par la Commission Municipale de Québec, à la suite des examens des comptables, examens présidés par M. Potvin de la Commission municipale. Le notaire Georges A. Deslandes exercera sa profession auprès des corporations municipales et scolaires de la province de Québec.

—:-o-:—

LES SOINS A VOTRE TROUPEAU DE LAITIÈRES

Les vaches ne sont pas des machines. Elles peuvent contracter des maladies ou se blesser. Mais le Liniment Minard permet de soigner facilement leurs maux. Mme Thos. Bulmer, de Lardo, C.B., a découvert que l'une de ses vaches souffrait d'hypertrophie de l'éponge. "Je la frottai avec du Liniment Minard," dit-elle, "et elle fut bientôt mieux."

Le Minard est ce qu'il y a de mieux contre Coupures, Meurtrissures, Coliques, Gourme, etc., et il est également bon dans l'écurie ou dans la maison. C'est avec raison qu'on dit qu'il "Triomphe de la Douleur". 99F

Traverse en Angleterre à 86 ans

Une femme de 86 ans, qui était presque infirme par le rhumatisme, traverse de Vancouver à Londres, Angleterre, quelque temps après. Sa fille nous raconte comment elle a pu faire un tel voyage:

"Il y a quelques années, ma mère souffrait affreusement de rhumatisme, et ne pouvait remuer sans l'aide de deux cannes. On lui parla des Sels Kruschen et elle décida de les essayer. Une bouteille la soulagea beaucoup, et après deux bouteilles elle marchait sans cannes. Jamais depuis, elle n'est restée sans Kruschen dont elle prend une petite dose deux ou trois fois par semaine. Elle peut encore voyager et circuler, malgré qu'elle ait 89 depuis février. A 86 ans, elle a fait la double traversée de Vancouver à Londres, Angleterre. Elle a recommandé Kruschen à plusieurs personnes qui en ont retiré beaucoup de bien."—K.B.L.

Quelle belle leçon pour les jeunes! Après avoir lu la lettre de cette femme, pourquoi souffrir d'incapacité, rhumatisme, constipation, mal de dos? Ce que Kruschen peut faire pour une femme d'âge avancé, peut certainement vous servir aussi.

—:-o-:—

MILAN

M. William Ashew, s'est blessé assez gravement samedi en fendant du bois près de sa demeure. Sa hache s'abattit sur un de ses pieds, lui infligeant une entaille très profonde. Il reçut les soins de M. le Dr C.M. Smith de Scotstown, qui lui fit les premiers pansements.

—Dans le cours de l'avant-midi de dimanche dernier il y eut un commencement d'incendie à la maison de M. Adélard Roberge, causé par un feu de cheminée activé par un grand vent. Heureusement plusieurs pompiers volontaires qui se rendirent aussitôt sur les lieux réussirent à contrôler les flammes.

—M. et Mme J.A. Dubois de passage à Sherbrooke récemment

—M. Bernard Matheson aussi à Sherbrooke ces jours-ci.

—M. Wilfrid St-Laurent a été à Lac Mégantic samedi pour affaires.

—M. Lucien Bergeron et Mme Honoré Boisvert de passage à Mégantic ces jours derniers.

—Mlle I. Nichol, G.M.G. de Québec est revenue dans sa famille.

—M. et Mme W.G. MacLeod sont revenus de Bury où ils ont fait une promenade.

IBERVILLE

Le Révérend Frère André, de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, accompagné de M. et Mme E. Paradis de Montréal, était l'hôte très distingué de M. et Mme Eugène Bernier de la 4ème rue. Durant l'après-midi, le R. Frère André visitait notre vénérable curé, M. le chanoine C. Cormier et aussi se rendait à la maison-mère des RR. Frères Maristes, où une vingtaine de religieux malades l'attendait avec confiance.

—Un grand nombre de personnes pieuses assistent tous les soirs à la prière solennelle du mois de Marie. Les jeunes filles de la paroisse font entendre de très jolis cantiques à notre bonne Mère du ciel.

—M. Oscar Ostiguy et sa famille nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à St-Jean-Baptiste de Rouville.

—L'apparition d'un "Bulletin mensuel" dans la paroisse de St-Athanase a été saluée avec joie par tous les fidèles. La brochure sera éditée par L'Action Paroissiale, rue Bordeaux à Montréal.

Elle contiendra les événements remarquables survenus au cours du mois, en outre d'articles et de conseils rédigés d'une façon intéressante et instructive par les RR. PP. Jésuites.

—Mme R. Nadeau et sa jeune fille Mlle Rachel Quintin de St-Sébastien, M. et Mme Dollard A. Quintin et leur fille Mlle Dolorès de Montréal tous en visite chez M. Wilfrid Quintin de la 6e Avenue, récemment.

Ces jours derniers était béni le mariage de Mlle Madeleine Larivière à M. Léo Albertson de St-Jean.

Avis aux souscripteurs

Les détenteurs de coupons de la souscription-tirage organisée au bénéfice des ateliers de l'Association Canadienne Française des Aveugles Inc. sous le patronage de l'Aide aux Aveugles Inc. sont priés de noter que le tirage du superbe Oldsmobile modèle 1933, sedan quatre portes, fourni par M. Alphée Blanchard Côteau du Lac, P.Q., qui devait se terminer le 30 mars aura lieu le 15 mai prochain, à la salle de l'école paroissiale de St-Ambroise, 6573 De Normanville, Montréal.

Un programme récréatif sera organisé à cette occasion et le public est invité à y assister nombreux. L'entrée est gratuite.

Les personnes qui ont en mains de ces livrets sont priées de faire diligence et de les retourner dans le plus court délai possible au bureau d'organisation 6418 St-Hubert, Montréal.

La direction désire offrir ses sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette organisation soit par leur travail ou par leurs généreuses contributions.

TÉL. 285 — 254 CASCADES

J.-A.-R. SÉGUIN

PLOMBIER-COUVREUR

ET POSEUR

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

ANCIENNE PLACE H. LORANGE

TÉL. 775 — SOIR, 918

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

BRULEURS AL'HUILE NU-WAY

248 CASCADES — ST-HYACINTHE

Le film parlant français, à l'avant-garde de la survivance française dans Québec.

UN VICTORIEUX DEFI AU PESSIMISME

On peut dire sans crainte de se tromper d'une entreprise qui traverse victorieusement la crise actuelle qu'elle a donné la preuve d'une solidité absolue. Non seulement le groupe France-Film n'a pas été ébranlé par la crise, mais il y a fait des progrès considérables, montant son dividende de 1%, pendant que tout autour de lui on baissait ou supprimait les dividendes et que nombre d'entreprises à demi séculaires et réputées inébranlables étaient acculées à la faillite.

C'est donc une sécurité parfaite qu'on vous offre en vous invitant à souscrire au pair, soit à $10 chacune, des actions privilégiées et participantes de la Compagnie France-Film Ltée, qui vous rapporteront un dividende certain de 7% l'an, sans compter les plus-values à venir.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Crédit Anglo-Français Ltd.

Edifice Aldred, Montréal — Banquiers en Valeurs — 56, rue St-Pierre, Québec

Tél. HArbour 7289-7280 — J.P. Kempf, Président — Téléphone 2-6425

RACINE & CIE

Membres

THE STANDARD STOCK AND MINING EXCHANGE

ont le plaisir de vous faire part de l'ouverture de leurs bureaux situés dans l'Edifice Aldred

505 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL

Un service d'informations très complet sur les Valeurs Minières est à la disposition de la clientèle, ainsi qu'un personnel d'expérience pour l'exécution des commandes

Téléphone: BElair 1711

Consultez "Mlle Dow"

S'il-vous-plaît, me nommer les lanceurs du club de Montréal?

—R.A.R., Montréal.

DROITIERS:

Pomorski, Genewich, Samuels, Ogden, McCabe, Fisher, McKeithan.

GAUCHERS:

Lamaster, Sweetland, Michaels, Thormalen.

"Mlle Dow"

en collaboration avec

une des plus grandes autorités sportives au Canada.

NOTE:—*Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle DOW", Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal.*

On s'empressera de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.

Ecoutez l'émission radiophonique traitant de sports et suivie de "Mlle DOW", Poste CKAC, chaque soir, samedi et dimanche exceptés.

Bière Dow Old Stock

DOW RÉPOND A LA QUESTION DE LA SOIF —

UN BIBLIOGRAPHE CANADIEN

(*Suite de la 1ère page*)

thécaire, de l'amateur. Elle apprend à distinguer les éditions originales ou contrefaites, détermine, fixe les dates et dévoile les anonymes ou les pseudonymes. Elle ne néglige pas non plus d'indiquer suffisamment le contenu de l'ouvrage pour guider l'historien. N'est pas bibliographe qui veut. Cette science s'acquiert surtout par le maniement des livres. On n'arrive qu'avec l'expérience à la connaissance des papiers, des marques d'éditions, du travail des imprimeurs et des relieurs, et à l'exacte idée de ce qui fait la valeur d'un document.

Or le P. Hugolin est un maitre dans cet art délicat. Il possède les qualités du véritable bibliographe, et son oeuvre considérable est là pour le prouver. Le P. Hugolin a la passion des livres. La vue d'un bouquin lui met des éclairs dans les yeux. N'allez pas lui rendre visite, un livre à la main, il ne vous quittera pas, soyez-en sur, qu'il n'ait votre livre sous le bras. Par tempérament par goût, il appartient à cette classe dont Cicéront disait: "Si hortum cum bibliotheca habes, nihil deerit." "En outre, comme tout bon bibliographe, le P. Hugolin est l'homme du détail, de la précision. Les "à peu près" le font bondir. Il lui faut la date exacte, le titre précis, le format, le lieu d'impression, etc. Tout cela, à ses yeux, a une valeur capitale. N'allez pas le contredire. Respectez sa joie intime. Comprenez son enthousiasme. Favorisez ses recherches, car le bibliographe rend des services signalés à son pays. Les bonnes bibliographies contribuent puissamment à répandre et à diriger le gout et la passion des livres, elles sont d'un grand secours pour l'historien. Que de sueurs le bibliographe épargne à l'historien!

Les travaux bibliographiques du P. Hugolin se rapportent principalement à l'histoire de l'Ordre franciscain au Canada, sauf deux, relatifs à la croisade de la Tempérance. Deux volumes considérables de bibliographie franciscaine, inventaire des revues, livres, brochures et autres écrits publiés par les Franciscains du Canada. Bibliographie du Tiers-Ordre séculier de Saint-François au Canada, à laquelle l'auteur vient d'ajouter un supplément. Trois séries très importantes de notes bibliographiques pour servir à l'histoire des Récollets du Canada. Quatre bibliographies d'écrivains franciscains contemporains: le P. Frédéric Janssoone, le P. Joachim-Joseph Monfette, le P. Ephrem Longpré, et enfin la propre bibliographie de l'auteur. L'Ordre franciscain ayant été intimement uni à nos origines et ayant repris depuis une cinquantaine d'années ses activités au milieu de nous, ces différents travaux du P. Hugolin forment une documentation considérable dont tous les historiens canadiens lui seront reconnaissants.

Le P. Hugolin a eu l'heureuse idée de nous donner une bibliographie de ses propres oeuvres. Puisse-t-il avoir des imitateurs. Il s'explique ainsi dans la préface: "J'ose croire qu'une liste de ses propres écrits par l'auteur ne sera point un sujet d'étonnement. Le véritable sujet d'étonnement est que tous ceux qui écrivent ne s'embarrassent pas d'établir une telle liste documentaire... En ce qui regarde mes travaux bibliographiques depuis vingt-cinq ans, que j'aurais été heureux de rencontrer des nomenclatures de leurs travaux par les écrivains eux-mêmes. Qui mieux que l'auteur connait tout ce qu'il a publié? Et c'est parce que le bibliographe est contraint de faire le travail que les auteurs négligent que ces listes sont presque toujours incomplètes et qu'elles manquent parfois de cette précision qui donne leur valeur aux ouvrages de bibliographie."

Puissent les travaux bibliographiques du P. Hugolin inspirer à d'autres chercheurs le désir de collaborer comme lui à l'histoire de notre activité intellectuelle.

Anselme Longpré,
prêtre.

———:-o-:———

—Mon cher ami, j'aurais besoin de $100, puis-je compter sur votre discrétion?

—Soyez tranquille! C'est comme si je n'avais rien entendu!

Mme DE POMPADOUR ET LE CANADA

(*suite de la 1ère page*)

toujours une grande attention à la politique du royaume de France et, pour ce qui concerne particulièrement le Canada, lui témoigna un intérêt qui ne se démentit jamais. Elle mérite, à ce propos, beaucoup plus notre estime qu'un Choiseul, qui n'eut toujours pour objectif que de se maintenir à son poste de premier ministre; ou qu'un Berryer, qui, selon le mot qu'on rapporte, disait n'avoir pas à s'occuper des écuries quand la maison brûlait. Les *écuries*, c'était ce pays du Canada dont nous sommes si justement fiers.

Harry Bernard

———:-o-:———

Géologie et gisements minéraux

La Commission géologique, du ministère fédéral des Mines, vient de publier la version française de son mémoire sur la géologie et les gisements minéraux de la région de Rouyn-Harricanaw.

Ce district se trouve dans la province de Québec, à l'est de la frontière ontarienne et en majeure partie au sud de la voie du Canadien-National. En 1922 la Commission géologique en a entrepris la cartographie, à l'échelle d'un mille au pouce, dans le but de relever en détail sa conformation géologique et de se rendre compte de la nature et de l'étendue de ses gisements minéralisés. Elle y a depuis envoyé plusieurs équipes de géologues et, aujourd'hui, environ 4,000 milles carrés de la région entre la frontière interprovinciale et la rivière Bell, ont été portés sur la carte et les plus importantes mines ont été étudiées.

Tous les renseignements acquis sur ce district de l'ouest de la province de Québec sont réunis dans ce mémoire, rédigé par H.-C. Cooke, W.F. James et J.B. Mawdsley et traduit au ministère. Il est aussi accompagné d'une carte à l'échelle de 4 milles au pouce.

On peut se le procurer en s'adressant à l'éditeur en chef, ministère des Mines, Ottawa.

———:-o-:———

Les Juifs et le dimanche

La requête de la Ligue du Dimanche demandant que l'article septième de la Loi provinciale (chapitre 199 des Statuts refondus de Québec, 1925) qui permet aux Juifs de travailler le dimanche soit abrogée, a déjà reçu l'adhésion d'un grand nombre de groupements. Toutes les associations qui appuient cette requête sont priées d'adresser leur résolution au premier ministre de la province de Québec et aussi au secrétariat de la Ligue du Dimanche, Monument National, 1182 rue St-Laurent, Montréal.

Billets à prix réduits pour la

Fête VICTORIA

ENTRE TOUS LES ENDROITS DU CANADA

VOYAGES D'UNE JOURNEE

TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A. M., le 24 mai.

Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire.

Voyages de deux ou trois jours

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour VOYAGE ALLER et RETOUR

Dates de l'aller: Depuis midi, le 23 mai, jusqu'à midi, le 24 mai.

Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 25 mai, 1933

Billets et renseignements de votre agent local

Pacifique Canadien

Faites l'essai du sirop de savoyanne composé

Jouissez d'une bonne santé en gardant l'estomac et les intestins en condition normale

Le Sirop de Savoyanne No 1 n'est pas purgatif; il est digestif, tonique et excellent pour la grippe et les bronches.

Le No 3 est un purgatif et recommandé pour la constipation légère.

Le No 6 est un purgatif très actif. Il est recommandé pour les cas chroniques de la constipation.

Essayez-le et vous en obtiendrez le même soulagement que tous ceux qui en ont fait usage.

Ces remèdes sont préparés par : — W. Bruneau & Fils

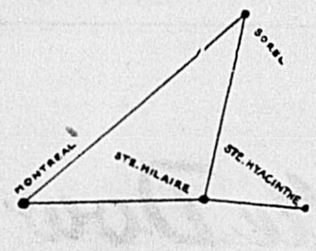
Fabricants du sirop de savoyanne composé

SAINT-GEORGES DE WINDSOR, Cté DE RICHMOND

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LA NOUVELLE ROUTE TRIANGULAIRE

St-Hyacinthe — Montréal
par St-Hilaire et
St-Hyacinthe — Sorel
par St-Hilaire



LE croquis ci-contre démontre les avantages offerts par le service des voitures entre Sorel et Montréal et Sorel—St-Hyacinthe.

Un voyage d'affaires ou de plaisir ne saurait être plus agréable qu'en autobus.

St-Hyacinthe — St-Hilaire — Montréal

Laisse St-Hyacinthe : 6.00 A.M. Dimanche seulement
7.00 A.M. } Tous les jours,
2.30 P.M. } Dimanche excepté
6.00 P.M. Dimanche seulement
(Heure normale de l'Est)

ALLER $1.00 ALLER et RETOUR $1.80

St-Hyacinthe — St-Hilaire — Sorel

Laisse St-Hyacinthe : 6.00 A.M. Dimanche seulement
7.00 A.M. } Tous les jours
2.30 P.M. } Dimanche excepté
6.00 P.M. Dimanche seulement
(Heure normale de l'Est)

Aller $1.25 Aller et retour $2.25

TAUX SPECIAUX DE FINS DE SEMAINE

Un passage simple plus une demie pour voyage de fins de semaine, valide à compter du vendredi midi jusqu'à dimanche midi; retour jusqu'à minuit le lundi. Ces taux s'appliquent sur tout notre système routier jusqu'à avis contraire.

Pour renseignements complets, s'adresser à

GRAND-HÔTEL TÉL. 666 ST-HYACINTHE

La Cie de Transport Provinciale

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec $20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parceque que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement $33. à $36. par mois à vendre pour $3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

COMPTABLE-EXPERT.— Double entrée, français et anglais, demande situation. Prendrait charge petites comptabilités.— S'ad. au *Courrier*.

MAISON A VENDRE au prix de l'évaluation municipale. Maison neuve, 9 pièces, fini moderne, planchers en bois franc; beau grand terrain, coin; très peu comptant, balance facile. S'ad. à 4 rue Morison. Tél. 785-J.

RADIO.— Si votre radio est défectueux, et que vous ne pouvez capter les postes éloignés, pourquoi attendre à plus tard pour le faire réparer, tandis que vous le pouvez, dès maintenant à un prix minime.

Aussi réparations de brûleurs à l'huile.— Ouvrage garantie.

Germain Lapointe, 96 St-Michel ville. Tél. 673J
12mai

A LOUER.— Logement de 6 pièces, 3 chambres à coucher, boudoir, salle à manger, grande cuisine, chambre de bain, bonne cave, $16.00 par mois. S'adresser à Jovite Sicotte. jno.

A VENDRE.— Propriété au village de St-Liboire comprenant maison, grange, étable et poulailler avec 3¼ arpents de terrain. Pour conditions, s'adresser à M. J.C. Casavant, 87 rue Girouard, St-Hyacinthe. jno.

A VENDRE. — Boutique de cordonnier. Très bon outillage.— Bonne clientèle. Le propriétaire abandonne à cause de son grand âge après 51 ans de pratique. S'adresser à 54 rue St-Dominique. jno.

PLUSIEURS logements à louer, à raison de $10.00 par mois et plus. S'adresser à Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno.

CHEZ Mlle TESSIER très beaux permanents pour 6 mois, indéfrisables, $2.00 et plus. Marcel, 25c; Komol, 50c; à l'eau 35c; Shampoo, 25c. Tél. 624W. 47, rue St-François. Place du marché. jno.

OCCASION.— A vendre ou échanger une boulangerie, grosse clientèle. 1 boucherie-abattoir, bien outillée, gros et détail, aussi trois maisons à Montréal, ainsi que maisons et terres et plusieurs places d'affaires. S'adresser à F.-E. Gélinas rue St-Paul. jno.

MAISON DE PENSION chambres à louer, avec bain et eau chaude, à un prix modéré. S'adresser à 59 rue St-François chez Mme Alp. Bérard. 19m

A VENDRE.— A très bonnes conditions, plusieurs lots à bâtir situés rue Bourdages, coin Trudeau. S'adresser à D. St-Germain 8 rue Dessaulles. jno.

CHEVAUX ET BESTIAUX DEMANDES.— Malades ou morts par accident. Appelez notre camion pour vous en débarrasser gratuitement. Téléphonez à Chambly 602-sonnez 4. Chambly Hide and Tallow Refinery. 23jn

A VENDRE.— Camion de livraison, Chevrolet Pickup Body usagé, type 1932. S'adresser à John Poitras, 149 Concorde.
12mai

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

A VENDRE.— Une auto Nash, 5 places, modèle 1930, en très bon ordre. Vendra à très bas prix. S'adresser au no. 9 rue St-Denis jno.

CHAMBRE ET PENSION. S'ad. à 143B Cascades. 1f

A VENDRE deux camions *Gotfredson* et un sedan *Nash*, en très bonne condition. S'adresser à 117, rue Cascades. 1f

SALON DE COIFFURE.—Avis à nos anciens clients, que nous avons de nouveau ouvert un salon de coiffure au no 209 Cascades. T. Brazeau, prof. Tél. 118J. 1f

AVIS.— Mlle Bazinet, modiste, autrefois au no 93 rue St-Michel, désire annoncer à ses clientes qu'elle est déménagée au no 69, rue St-Paul, entre St-Simon et Mondor. Tél. 938J. 1f

TERRE à vendre, ou à échanger pour petite propriété. S'adresser à 61 rue St-François, Palais des Modes, St-Hyacinthe. 2jn

TERRE A VENDRE.— 96 acres tout en culture. Bonnes bâtisses. Vendrait avec roulant et machines, bon marché, $2800.

S'adresser à Moïse Champigny, St-Bernard de Michaudville, P.Q. 1f

SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour charbon" seront reçues jusqu'à MIDI (heure avancée), LE LUNDI 5 JUIN 1933, pour la fourniture du charbon aux édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'Acheteur-en-chef intérimaire du ministère des Travaux publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, commis des Travaux, 150 rue St-Paul-Ouest, Montréal; à J. Mines, surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, et à Arthur Pouliot, commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour cent du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 mai 1933.

———:-o-:———

Fortes réductions dans les prix des billets

Nos chemins de fer inaugurent ce mois-ci une politique nouvelle que la plupart des autorités en matière de transport ferroviaire considèrent comme l'une des initiatives les plus importantes de l'histoire du voyage dans notre pays. Cette nouvelle a été annoncée officiellement hier par M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passager Association qui a déclaré qu'au cours des mois de mai et juin nos chemins de fer ont décidé d'établir un tarif d'un sou par mille pour tout voyage aller et retour en première classe entre tout point de l'est à l'ouest du pays. Ces tarifs ne sont en somme qu'une généralisation des tarifs appliqués aux excursions et qui ont été si populaires parmi le public voyageur au cours de l'an dernier.

L'annonce de ces nouveaux tarifs qui prévoient toutes les facilités possibles pour les voyages à travers le Canada tout entier indique en plus que nos chemins de fer ont organisé deux mouvements principaux de trains, l'un de l'ouest à l'est, l'autre de l'est à l'ouest. La vente des billets de l'ouest à l'est commencera dès le 24 mai et continuera jusqu'au 8 juin inclusivement. Les billets ne seront bons pour commencer le voyage qu'à la date à laquelle ils auront été émis et seront valables pour un retour de trente jours après la dite date.

Les Canadiens habitant l'est et désireux d'aller visiter leurs amis de l'ouest pourront commencer le voyage dès le 31 mai jusqu'au 15 juin.

Les billets d'un sou par mille permettront des arrêts. Les voyageurs porteurs de ces billets pourront utiliser les couchettes des wagons touristes moyennant le double du prix de la couchette plus la moitié du prix du touriste.